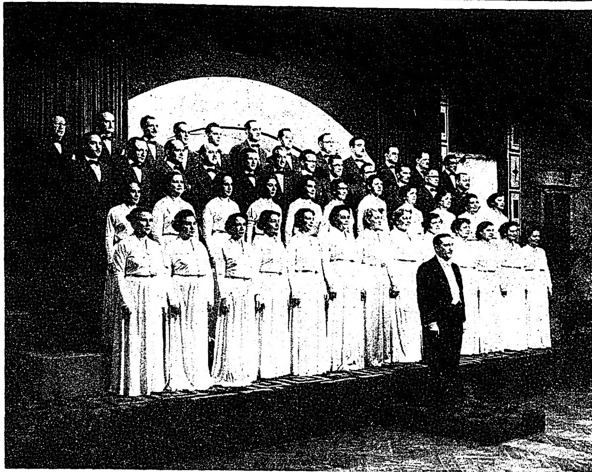
# La Saint Jean-Baptiste sera célébrée par le cercle "Edmonton"


# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.**
**( A.C.F.A. – F.C.F.C. )**

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 30 mai 1956 — No 28

Le 7 août prochain, les membres de la fameuse chorale de Montréal, les "Disciples de Massenet", seront de passage à Edmonton. Ils se sont bénévolement offerts à donner un Concert au profit de nos oeuvres. C'est le poste CHFA qui est en charge de cette organisation et de plus amples renseignements seront communiqués plus tard. M. Charles Goulet, artiste de grande réputation, est le fondateur et le directeur de cette Chorale.

## Bourse décernée à un élève de St-Jean

### Par le "Christ the King Foundation"

L'on sait que la "Christ the King Foundation" a été créée l'an dernier en vue de favoriser le développement culturel au Canada, surtout par le moyen de l'octroi de bourses à des étudiants méritants. Son Excellence Monseigneur John Cody, évêque de London en est le président.

L'une de ces nombreuses Bourses vient d'être octroyée à un élève de Belles-Lettres au Collège Saint-Jean. Il s'agit du jeune Adonis Emard, qui a vu ainsi son travail en Histoire, couronné par la "Christ the King Foundation".

Adonis Emard, l'heureux gagnant de la bourse offerte comme prix d'histoire par la "Christ the King Foundation", est né en 1938 à Grande-Prairie, au vicariat apostolique de Grouard, district de la Rivière-la-Paix, en Alberta.



Il est le fils de Monsieur Edouard Emard, actuellement de Falher, Alberta. Il a fait les six premières années de ses études primaires à l'école de Falher, dirigée par les Religieuses de Ste-Croix et sa septième, au collège Notre-Dame-de-la-paix, qui venait d'être fondé à Falher par les Pères Oblats.

En 1952, le jeune Emard, décida de faire ses études classiques, arrivait au collège St-Jean, d'Edmonton, et entrait immédiatement en Syntaxe. En cette année, 1955-56, il est élève de Belles-Lettres, c'est-à-dire en première du Cours des Arts.

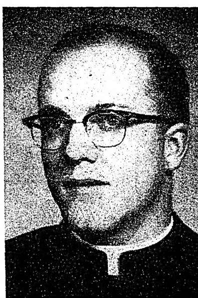
Avide de tout ce qui peut contribuer à sa culture intellectuelle, il s'intéresse vivement à toutes les matières du cours. Il nous a semblé, cependant, qu'il mettait l'accent sur l'histoire. Son application et ses réussites, dans ce domaine, nous sont une garantie que nous avons présenté au vrai mérite la magnifique bourse, offerte par la "Christ the King Foundation."

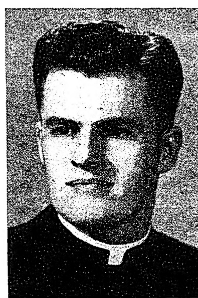
Cet intérêt marqué par l'histoire peut également garantir aux généreux fondateurs qu'Adonis Emard demeurera un fervent des études historiques.

On a déjà remarqué que cet élève demeure étranger à rien de ce qui contribue à sa culture. Il orne ses humanités par l'étude et la pratique de la musique. Il touche le violon avec une maîtrise que l'on ne rencontre pas fréquemment chez les violonistes de son âge.

Son idéal très élevé, ici, comme ailleurs, le pousse à dépasser de beaucoup ses présentes acquisitions, et il est très exigeant pour son propre compte et peut-être plus encore pour le compte de ses auditeurs.

## Deux nouveaux prêtres





**Deux anciens élèves du Collège Saint-Jean seront ordonnés prêtre, dimanche prochain; ce sont Messieurs les abbés Camille Dozois et Colin Campbell. Le premier recevra l'onction sacerdotale en l'église Saint-Joachim, à 9h., des mains de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Fils de M. et Mme Edmond Dozois, il vient de terminer ses études théologiques au Séminaire universitaire Saint-Paul, d'Ottawa. Il chantera sa première Grand'messe, également à Saint-Joachim, le dimanche suivant. – M. l'abbé Colin Campbell sera ordonné à Westlock, sa paroisse natale, par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. Il est le fils de Mme Alexandre Campbell et le frère de M. l'abbé Malcolm Campbell, curé de Dapp. C'est au Grand Séminaire de Québec qu'il a étudié la Théologie. – A ces deux nouveaux lévites, ainsi qu'à leur famille respective, "Le Survivance" présente ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux.**

## Truman, favorable aux relations avec le St-Siège

Rome. — Avec bonheur, le sourire aux lèvres, suscitant souvent l'hilarité par ses réparties vives et sarcastiques, M. Harry Truman a répondu pendant une vingtaine de minutes au feu roulant des questions posées par quelque 150 journalistes réunis dans la grande salle de l'hôtel de la Trinité des Monts où il est descendu.

"Vous avez dit autrefois que vous aimiez bien Joe ((Staline)" "C'est exact répond Truman, mais j'ai commencé à l'aimer de moins en moins à mesure qu'il violait systématiquement les accords réalisés."

Quelqu'un lui ayant enfin demandé s'il allait aborder avec le Pape la question des rapports entre son pays et le St-Siège, M. Harry Truman a dit: "Je traiterai volontiers avec le Pape toutes les questions qu'il voudra soulever. Quant à moi je n'en ai aucune à traiter particulièrement." L'ancien président a ajouté, après une pause: "Bien que je sois un bon Baptiste, j'ai toujours été favorable aux relations avec le St-Siège car je considère qu'elles peuvent représented un apport à la cause de la paix dans le monde."

## "Nehru n'est pas communisant", affirme le R. P. F. Arellano, s.j.

Saragosse. — "Shri Nehru est une des personnalités politiques les plus intéressantes du monde. C'est un politicien de taille internationale que toutes les nations du monde asiatique reconnaissent comme leur dirigeant", a affirmé dans des déclarations faites à la presse de Saragosse, le R.P. Fernando Arellano, de la Compagnie de Jésus, vice-provincial de la région d'Ahmedabad (Inde) où il vient de fonder la 13e université que dirigent dans ce pays les Pères Jésuites.

"Nehru n'est pas communisant", a encore affirmé le R.P. Arellano qui a ajouté: "Une véritable information sur Nehru fait défaut en Occident. Car il est surtout un champion de la paix internationale qui préconise l'entente entre les peuples d'une manière honnête. L'Inde a besoin de la paix et Nehru sait qu'un conflit international représenterait la ruine de toute civilisation."

## Mémoire



Lors de la présentation du Mémoire préparé par Radio-Edmonton Ltée, devant les Membres de la Commission d'enquête Fowler, M. Léo Rémillard, gérant de CHFA, accompagnait M. le Docteur L.-P. Mousseau. Il fit des réponses très opportunes aux nombreuses questions posées par les enquêteurs,

## Morinville voit avec émotion l'un de ses fils, M. l'abbé Lucien Tellier, élevé à la dignité du Sacerdoce

### S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, préside la cérémonie.

Le dimanche 27 mai 1956, le soleil brille sur la plaine qui reverdit après les longs mois d'hiver. L'orage a failli éclater dans la nuit, mais le vent, tel le souffle du Saint-Esprit, a tout dispersé et a seulement rafraîchi l'atmospère. Marie a entendu la prière de ses enfants.

A 10h.30 Son Excellence Mgr Lussier précédé des enfants de choeur et de tout le Clergé fait son entrée solennelle dans l'Eglise. Les cloches sonnent à toute volée. L'orgue fait entendre sa plus belle musique. M. l'abbé Tellier s'agenouille sur un prie-Dieu à droite de l'autel. Il est entouré de Mgr E. Tessier, de Mgr Sébastien Loranger, des RR. PP. Thibault, Nadeau, Patoine, Y. St-Arnaud, Mercure, Duhaime, et Douziech, tous Oblats de Marie Immaculée; de M. l'abbé Langevin, curé de Legal, des abbés Duncan, MacDonnell et Kenneth Kearns. Mgr Lussier monte à l'autel; il est assisté de M. l'abbé Lucien Morissette et de M. l'abbé A. Desjardins. Les maîtres de cérémonies sont l'abbé R. Poulin, vice-chancelier de l'évêché, et Denis Hébert, séminariste. Les servants sont: Claude Préfontaine, W. O'Farrell, Adolph Terre, Richard Théroux. Les diacres: J. Ayling, Laurence Bonner et Kenneth Dylke. Les enfants de choeur: Richard Riopel, Raymond Douziech, Paul Froment, Ronald Weiss.

La messe commence et se continue jusqu'après l'épitre. Mgr Tessier présente alors le candidat à l'évêque et la cérémonie de l'ordination se poursuit dans le silence le plus solennel — silence que seul la récitation des litanies des Saints et le chant du Veni Creator viennent rompre. Dans la nef, son père, sa mère, M. et Mme Robert Tellier, sa grand'mère — Madame Emery Tellier, ses frères et soeurs, ses oncles et tantes et la population de Morinville suivent attentivement tout ce qui se passe à l'autel: l'impressionnante imposition des mains, la consécration des mains de l'ordinand, de ces mains qui offriront l'hostie et le calice et qui se lèveront désormais pour absoudre et pour bénir. Puis les paroles du sacrifice répétées avec l'évêque et surtout cette première consécration du pain et du vin répétée lentement, distinctement par les deux célébrants. Quel immense bonheur! ... quel mystère d'amour s'accomplit en ce moment entre le ciel et la terre, entre l'âme du Créateur et de son nouveau prêtre!

A la fin de la Messe, Son Excellence Mgr P. Lussier s'avance vers le micro et d'une voix claire et nette laisse tomber sur l'assistance des paroles qui expriment toute la joie de son coeur d'évêque, tout le bonheur qu'il ressent d'avoir un prêtre de plus pour célébrer la messe, pour détruire l'empire du démon et pour glorifier Dieu et sauver les âmes.

Trois stages, dit Son Excellence, dans le Sacerdoce: la Vocation, l'Ordination, la Mission. Dieu a besoin de collaborateurs: les parents, le milieu et le jeune homme lui-même — car il faut que celui-ci réponde généreusement. Le démon connaissant trop bien les grandeurs du Sacerdoce se sert de tous ses atouts pour le détourner d'une vocation aussi sublime. L'ordination met devant nos yeux toute la richesse et la beauté du Sacerdoce catholique. La Mission: "Allez, enseignez toutes les nations" — c'est la parole que le Maître adresse à tous ses prêtres.

Cette magnifique allocution a déjà été radiodiffusée sur les ondes de CHFA ainsi que toutes les explications de la cérémonie merveilleusement interprétée par M. l'abbé Bouchard de Brosseau.

Le banquet fut présidé par Mgr Lussier et M. l'abbé Tellier. On remarquait à la table d'honneur en plus de

(suite à la page 8)

## La région de Saint-Paul a tenu, avec grand succès, son huitième Festival de la Chanson française.

### M. l'abbé Hermas Guindon en est le juge et Mlle Thérèse Trottier, l'artiste invitée.

Le 8e Festival de la Chanson Française est passé, remportant tout le succès que laissait présager le soleil radieux du 21 au matin.

La journée commençait à 9h.30 par la messe célébrée à la cathédrale par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., et la voix recueillie et en unisson des enfants qui dialoguaient et psalmodiaient la messe, accompagnée en sourdine par l'orgue, était touchante à entendre. Le Bon Dieu a dû avoir leur prière pour agréable . . .

Après les paroles d'ouverture par Son Excellence, M. l'abbé Hermas Guindon d'Ottawa, adjudicateur invité, dirigeait le grand choeur de près de 1,000 voix dans un premier chant (en canon) dédié à Notre-Dame, puis M. Sylvain Lefebvre, président du Comité du Festival, annonçait au micro à tour de rôle les différents numéros présentés par les onze écoles prenant part. L'appréciation et les remarques de l'adjudicateur suivaient au fur et à mesure, permettant aux enfants d'en retirer tout le profit possible.

Nous avions comme artiste invitée Mlle Thérèse Trottier d'Edmonton, une compatriote qui nous fait honneur; et au cours de la matinée et de l'après-midi, elle interprétait sur la scène de façon très expressive quelques-uns des chants du folklore canadien. Les possibilités artistiques qu'elle a fait ressortir de ces mélodies simples, et exploitées avec goût, ont sans doute été une révélation pour plusieurs.

Nous étions heureux de noter la présence des parents de l'artiste invitée, M. et Mme Trottier, de même que M. Gagnon, inspecteur d'écoles de la ville de Montréal, et de plusieurs amis venus de différentes paroisses pour encourager leurs enfants, et le festival en général.

Le repas du midi au terrain de l'école avait été organisé par le Comité, et à 1h.30 chacun reprenait sa place à la cathédrale pour exécuter la seconde partie du programme, qui avait été publié dans "La Survivance" la semaine précédente. L'adjudicateur fit quelques dernières félicitations et remarques, puis Son Excellence adressa la parole pour encourager ce beau moyen de survie française, et vers 4h.30 les groupes se rendaient au terrain d'école pour se préparer à défiler, bannière en tête, sur la rue principale dans une grande parade d'étudiants.

Le soir, le concert avait lieu au Pavillon du Rosaire, et on y présentait notre artiste invitée dans un répertoire classique, aussi très apprécié, quelques numéros du programme de la journée, et deux chorales d'adultes: une de

(suite à la page 8)

### Correction

**Dans le compte-rendu du Festival de la Chanson française, tenu à Edmonton, le 20 mai, et publié la semaine dernière, une omission involontaire s'est produite et nous nous empressons de la réparer. Dans la liste des écoles qui ont pris part au Festival, il aurait fallu y lire le nom de l'école du Sacré-Coeur d'Edmonton. Nous nous en excusons auprès des personnes intéressées.**

## Livre rouge sur la persécution en pays communistes

Cité du Vatican. — Un "livre rouge" sur la persécution contre l'Eglise dans les pays à régime communiste a été présenté, au Pape par les membres de la "Commission de l'Eglise persécutée".

Cet ouvrage, réalisé d'après des témoignages recueillis par les organes les plus compétents, sera également présenté aux diplomates accrédités près le Saint-Siège, au cours d'une réunion au Circole di Rome, dont le président actuel est M. Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France.

Les membres de la délégation que recevra le Pape sont le chanoine Jean Bernard, directeur du Luxemburger-Wort, président; M. Louis Gauthier, de Fribourg, vice-président; M. Vittorino Veronese; le chanoine Henri Mamier, directeur de l'agence "Kipa" de Fribourg.

## Cours d'initiation médicale à Lille et à Lyon

Paris. — Les Facultés Catholiques de Lille organisent, comme chaque année, une série de cours et stages d'initiation médicale pour les missionnaires et leurs collaborateurs du 5 juin au 13 juillet. Les Professeurs de la Faculté de Médecine donneront à leur enseignement une orientation directement pratique: stages à l'hôpital et dans les dispensaires, apprentissages de la technique des soins, pansements, piqûres, petite chirurgie, etc. — D'autres stages d'initiation médicale sont prévus aux Facultés Catholiques de Lyon.

Edmonton. — Le Comité spécial de la législature albertaine, chargé de faire enquête sur la vente et la distribution de spiritueux en Alberta, a reçu 20 mémoires de différentes organisations, annonce M. Raymond Crévolin, secrétaire du comité composé de huit membres.

## La tradition et le culte du Sacré-Coeur

### Dans l'encyclique "Haurietis aquas", le Saint-Père présente à la méditation des fidèles les fondements bibliques et théologiques de cette dévotion.

Cité du Vatican. — L'encyclique "Haurietis aquas" publiée récemment à l'occasion du centenaire du décret de la Congrégation des Rites étendant la fête du Sacré-Coeur de Jésus à l'Eglise toute entière, complète les deux autres encycliques sur le culte du Sacré-Coeur, dont la première "Annum Sacrum" est de Léon XII et remonte au 2 mai 1889, et la deuxième, publiée le 8 mai 1928, "Miserentissimo Reremptor", est de Pie XI.

Dans ce document Pie XII propose surtout à la considération des fidèles les fondements bibliques, patristiques et théologiques du culte au Sacré-Coeur de Jésus, pour qu'ils y puisent les raisons d'une pratique plus approfondie de ce culte dans sa nautre et ses fruits spirituels.

Le document se compose de cinq parties. Dans la première, le Pape, relevant les accusations de naturalisme et de sentimentalisme formulés à nouveau aujourd'hui par certains à l'égard de ce culte, s'attache à prouver que les raisons dominantes du culte au Sacré-Coeur plongent leurs racines dans la révélation de l'amour de Dieu envers l'humanité, tel qu'il apparaît dans les textes de Moïse et des prophètes.

LE MYSTERE DE L'INCARNATION

Dans la deuxième partie, le Saint-Père expose et clarifie les passages de l'Evangile et des textes des saints pères se rapportant au triple amour du fils de Dieu fait homme pour la race d'Adam pécheresse: amour divin et amour humain, aussi bien spirituel que sensible. Le Pape fait remarquer que ces trois amours ont leur fondement dans le mystère de l'Incarnation, par lequel s'est opéré l'union substantielle des deux natures, humaine et divine, dans la personne du Verbe, et leur justification dernière dans le mystère de la rédemption, qui est un mystère d'amour miséricordieux par excellence.

L'AMOUR SENSIBLE DU CHRIST POUR L'HUMANITE

La troisième partie évoque l'histoire de l'amour même sensible du Verbe incarné pour l'humanité. Histoire, indique le Pape, qui se perpétue dans les siècles, car la blessure du coeur du Christ ressuscité est un symbole d'amour sensible et spirituel, humain et

(suite à la page 8)

## Anniversaire

**Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de N.-D. de Lourdes de Maillardville, dont l'Anniversaire fut célébré par les enfants de l'école paroissiale. L'on trouvera le récit de cette fête en page 4, de notre journal.**




**Au Festival de la Chanson française de Saint-Paul.** – Photographie prise au moment où le grand Choeur, composé d'élèves de toutes les écoles de la région de Saint-Paul, exécute avec brillo un chant de J. S. Bach, intitulé "A la sainte Trinité", ainsi qu'un chant de folklore "Rossignolet messager". – C'est M. l'abbé Guindon, juge du Festival, qui dirige ce grand Choeur.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
[illegible]: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 MAI 1956


## Des spécialistes qui ne sont pas préparés.

Monsieur Alfred Laloche est un excellent garçon. Honnête, sobre, économe et travailleur.

L'autre jour, je le rencontre sur l'avenue Jasper et il est tout heureux de m'annoncer une excellente nouvelle: depuis son mariage, il a réussi à s'amasser un petit magot et il a enfin décidé de se faire construire sa propre maison. Fini d'enrichir des propriétaires et d'être toujours vis-à-vis de rien.

Je partage son enthousiasme et je n'ai pas fini de le féliciter qu'il entreprend le description de son futur foyer: il a choisi le style "ranch mexicain"; bien éclairé, bien aéré; appartements spacieux; matériaux de première qualité; et pour construire ce château en miniature, il est réservé les meilleurs spécialistes qu'Edmonton possède: tous des "as" dans leur métier respectif.

Pour bien marquer l'intérêt que je porte à son projet, je lui demande: "Et les fondations, qui donc va les poser?"

"Rien de plus simple", me répondit-il. "J'ai un oncle qui est ingénieur au Canadien Pacifique. Comme il a du temps libre entre ses voyages, il m'a promis qu'il viendrait faire les formes et couler le ciment."

"Et, il a de l'expérience dans la construction, ton oncle?"

"Pas particulièrement, mais il a toujours aimé à regarder les autres construire des maisons et il a vu comment ils s'y prenaient."

* * *

Evidemment, vous concluez comme moi, qu'il n'est pas bien intelligent ce bon Alfred Laloche. Il veut se faire construire un chef-d'oeuvre de maison; il se réserve les services des meilleurs menuisiers, des meilleurs plombiers, des meilleurs électriciens. Puis pour construire ses fondations et son soubassement, il se contente d'un incompétent...

Donc Monsieur Laloche est jugé et condamné... son cas est excessivement simple: ce peut être le meilleur homme au monde, mais il n'a pas de jugement. L'affaire est classée, n'en parlons plus.

Mais puisque nous en sommes à porter des jugements, tournons-nous vers la société moderne, celle à laquelle vous et moi appartenons et pour laquelle nous avons notre part de responsabilité et demandons-nous si cette société dont nous sommes tellement fiers possède beaucoup plus de jugement que ce pauvre Monsieur Laloche.

Cette société moderne, elle aussi, a un édifice à construire; de fait elle ne doit jamais cesser de construire cet édifice. C'est l'éducation des différentes générations qui se succèdent au cours des années. Et Dieu sait si la société moderne se montre exigeante.

L'enfant a quatre ans et il doit aller au jardin d'enfants. Oui, mais la maîtresse du jardin d'enfants est-elle qualifiée? a-t-elle au moins plusieurs années d'expérience pour enseigner à des enfants de quatre ans?

Deux ans plus tard, cet enfant entrera à l'école. Mais avant d'être accepté, il devra subir un examen médical, devant un spécialiste en pédiatrie. Vous ne savez pas, cet enfant peut bien avoir la **petite picotte**...

Et la maîtresse du Grade I, elle doit avoir obtenu le diplôme de la Faculté d'Education de l'Université. Et cette maîtresse du Grade I, si elle ne veut pas continuer à étudier et à obtenir d'autres diplômes de l'Université, jamais elle ne pourra enseigner à la Haute Ecole.

Puis à mesure que l'enfant grandit et qu'il gravit les échelons de la science, il voit des lettres s'accumuler à la suite du nom de ses différents professeurs: B.Ed.; D.Ed., M.Ed., B.Sc., D.Sc., etc... N'y a-t-il pas jusqu'à la demoiselle qui lui enseigne la danse qui est une Docteur en Education physique. Même durant les vacances, le moniteur qui organise les jeux dans le petit parc du coin a dû suivre un Cours spécial.

Plusieurs fois par année, l'enfant subit des tests d'intelligence, d'aptitudes et d'observation. Si son I.Q. est un peu trop bas, l'on en conclura que son comportement psychologique n'est pas adapté et on l'enverra se faire examiner par un spécialiste en psychiatrie.

Sans doute, il y a bien le domaine religieux qui est un peu négligé. Mais, la religion ça c'est un verni, il y en a tellement de sortes et d'ailleurs l'on est bien libre d'en mettre ou de ne pas en mettre...

Et que lire des locaux où l'enseignement moderne est donné? Vous qui payez des taxes, vous me pardonnerez de ne pas insister.

En un mot, il n'y a absolument rien qui soit trop beau et trop bon pour que notre système d'Education puisse produire des hommes dans la plénitude du terme. Et la société moderne n'a que des condoléances à offrir aux générations passées qui, elles, n'avaient que la petite école du rang pour éduquer les enfants qu'elles mettaient au monde.

Voilà qui est très bien et ce n'est certainement pas moi qui bouderai le progrès surtout en éducation.

Mais la société moderne a-t-elle jamais constaté qu'avant l'Université, avait la Haute Ecole, avant l'école primaire et avant le jardin d'enfants, il y a le foyer et au foyer il y a le père et la mère.

Ce père et cette mère sont les plus grands professionnels en éducation, qui soient. Ce sont eux qui doivent poser les fondations de tout l'édifice éducationnel et si ces fondations ne sont pas solides ou si elles n'existent à peu près pas, construisez tant que vous voudrez par dessus, jamais vous n'aurez un édifice qui se tient, quelle que soit la beauté de son apparence extérieure.

D'une part la société exige énormément du père et de la mère. Elle s'attend qu'ils enseignent à l'enfant l'usage de la parole, qu'ils inculquent chez lui les premières habitudes humaines, qu'ils *forment en lui l'esprit religieux* et *le sens de la moralité*, qu'ils lui donnent *de bonnes manières* et *qu'ils lui préparent* un climat favorable à l'éclosion et au développement de la culture humaine.

D'autre part que fait la société pour préparer le père et la mère à ces importantes fonctions? Où est l'école où l'on enseigne comment devenir père ou mère de famille? Sans doute, Dieu a-t-il déposé au fond de la conscience de l'homme et de la femme une sorte d'instinct qui peut les guider dans une certaine mesure, mais ces aptitudes naturelles devraient être développées par des cours basés sur l'éducation pratique. Je dirais même que ces cours sont beaucoup plus nécessaire de nos jours qu'ils ne l'étaient il y a deux ou trois générations. Dans ce temps-là, la jeune fille restait au foyer et elle avait tout le loisir de profiter de l'expérience de sa propre mère; les familles étaient assez nombreuses pour que les jeunes puissent s'entraîner à leurs tâches futures, auprès de leurs petits frères et soeurs.

Si donc la société moderne chancèle de toute part, ne serait-ce pas parceque'elle n'a pas su se former les spécialistes dont elle aurait besoin pour poser des bases solides à notre système d'Education ?

J.P.

## La Bible vous parle

Celui qui est lent à la colère est supérieur à un héros; et celui qui domine son esprit, à l'homme qui prend une ville. (Prov 16, 32) Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Pour vous, Mesdames

## La femme qui plaît.

La femme qui plaît, telle que je la conçois, est d'abord et avant tout, une personne discrète. La fine perle en effet, qu'une femme pouvant garder un secret, une femme capable de se taire quand la chose devient **au moins nécessaire!** Nous serions dotées de toutes les qualités propres à notre sexe, mesdames, si nous sommes des indiscrètes, nous perdons, par le fait même, beaucoup de notre charme féminin et nous ne pouvons être appréciées. Taisons-nous, donc, alors !

La femme qui plaît... je la vois très bien aussi, douce, aimante, aimable, assez enjouée pour répandre la joie à son foyer, assez jeune de caractère, pour se joindre de temps à autre, au jeux de ses petits. C'est tellement gentil, une maman gaie !

Vous me permettez une petite parenthèse ? (Voulez-vous, mamans, connaître le vrai tempérament de vos enfants ? Mêlez-vous à leurs amusements. C'est au jeu, en effet, que nos enfants se révèlent le plus au naturel. Pris qu'ils sont, par l'intérêt de ce jeu, ils oublient les yeux observateurs de maman et se montrent eux-mêmes.)

La femme qui plaît... **je lui reconnais encore,** un jugement droit, une intelligence éclairée, du tact, de la ponctualité: oh, ponctuelle comme un militaire, surtout pour l'heure des repas. Je l'imagine aussi une infirmière habile et dévouée, si quelqu'un des siens est malade, courageuse quand le vent des difficultés fait rage.

Pieuse, de cette piété vivante, réelle. Un "Pater" loyalement vécu, tiens, avec comme particularité, ces deux points culminants, je dirais, difficiles à vivre. "Que ta Volonté, soit faite, Père dans mes épreuves, comme dans mes joies." En deuxième lieu, "Pardonne-moi, Père, comme **sincèrement**, je pardonne, à tous ceux qui m'ont fait souffrir." Ça, c'est de la vraie piété, du vrai christianisme. Comment peut-on, en effet, pratiquer le précepte du second commandement, s'il nous est impossible de pardonner les griefs de notre prochain ? C'est une forme de charité. Et la charité est la base de toute vie chrétienne.

Mais revenons à... la femme qui plaît... A moi, elle plaît beaucoup, en tous cas, quand elle est un tantinet taquine. Pas d'ironie j'entends bien. Tout juste assez de taquinerie pour faire naître le bon et franc sourire. C'est encore une forme d'apostolat que de semer le sourire. En plus, c'est ajouter du sel, du piquant, quoi, à la monotonie du fatigant quotidien.

La femme qui plaît... Comment la concevoir sans une nature artistique, assez de goûts et de connaissances pour discerner le beau du laid — le bien fait du mal fait.

Comment la concevoir, sans cette grandeur d'âme, qui lui permet de se réjouir vraiment du succès des autres et de se peiner de leurs insuccès.

Mais pourquoi pas aussi un brin de beauté à la femme qui plaît ? C'est tout-à-fait permis de s'en créer, quand on en n'a pas. Ça devient même un devoir. Oui, un brin de beauté, enrichi d'une belle personnalité et de beaucoup d'idéal.

Bref ! La femme qui plaît, serait donc en quelque sorte, une femme parfaite. En avez-vous une autre conception ?

Lucienne Breton-Brisson (Morinville)

—Plus on croit au ciel, mieux on travaille au bonheur de la terre. (Chanoine Chevrot)

* * *

—Ce n'est pas la Foi qui est difficile; c'est l'humilité. (Louis Veuillot)

* * *

—Ne soyez pas, pour votre génération, un arbrisseau, mais un cèdre. (Sir Thomas Browne)

# Image d'une Amérique

par le R.P. Lebret

**Nous ne connaissons guère de témoignage plus bouleversant sur l'injustice d'une société qui se croit encore chrétienne — la nôtre — que celui que vient de porter le R.P. Lebret, fondateur d'"Economie et Humanisme", dans un petit livre au titre terrible: Civilisation (Editions ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Parie-13e). On voudrait que tout catholique le lût, pour recevoir en plein coeur le choc de ces tableaux sobres et poignants où s'évoque l'immuable misère de l'humanité du XXe siècle. Le P. Lebret a voyagé dans le monde entier et partout il a rencontré l'homme qui souffre, l'homme qui désespère. Ainsi, en Amérique, n'y a-t-il pas seulement les gratte-ciel et les stars, les autos de luxe et les comptes en banque, il y a aussi ceci...**

UN QUARTIER SUBURBAIN

Dans la cité de deux millions et demi d'habitants, ce quartier suburbain ne compte pas. Officiellement, il n'existe pas. La municipalité ne le reconnait pas comme existant. Il est seulement un phénomène désordonné parmi tant d'autres, quelque chose qui s'est fait, — c'est indéniable, — mais qui n'a pas à retenir l'attention, ou, comme on dit en langage administratif, à être pris en considération. Des lotisseurs ont tracé des rues, avec fantaisie, sur une vague prairie mamelonnée. Pour gagner plus d'argent, ils ont fait des morceaux minuscules. Ils n'ont point pavé ou asphalté les rues, point amené l'eau, point creusé d'égouts. Ils n'ont point pensé aux espaces nécessaires pour les écoles, les églises, les parcs, les lieux publics.

Un dortoir abracadabrant pour 15,000 personnes s'est édifié en quelques années. Tout ici est prolétarien, sauf un coin pour classes moyennes et l'espoir d'une zone résidentielle riche qui a pris place des jardins maraîchers.

L'eau de la ville s'arrête à un kilomètre. Chaque maison doit avoir son puits, à quelques mètres de la fosse des cabinets et du double ruisseau qui encadre chaque rue, quelquefois en les traversant, et qui sert d'égout.

L'eau a été analysée en dix points : "C'est miracle, ont dit les analystes, que les hommes puissent continuer de vivre en buvant de cette eau contaminée."

Les balayures, les détritus sont jetés sur la route, Le quartier n'existant pas n'a droit, dit la mairie, à aucun service de voirie. Les camions à ordures qui desservent le centre-ville traversent pourtant le quartier à toute vitesse, sur la route nationale, en écrasant les gosses.

Voici le logement d'une famille récemment arrivée: sept mètres carrés, sept personnes, le père étendu sur un matelas, très malade, la tuberculose chez les enfants. La cour a bien douze mètres carrés, traversée par un ruisseau d'égout. C'est de trois familles. Coût de l'appartement: 90,000 francs l'année; 13,000 francs le mètre carré, à payer au tenancier noir du bistrot. Seul, le grand garçon gagne un peu.

Ici, l'espace s'élargit pour les habitants de cette cabane en planches disjointes. Il y a seize mètres carrés pour dix personnes. La femme tient dans ses bras un jeune enfant menacé de méningite, le père est atteint d'une affection au coeur et sort d'une pneumonie. Deux grands garçons travaillent et ainsi, atténuent un peu la misère de la famille. L'homme pleure.

*Dans le grand lotissement nivelé, destiné aux maisons bourgeoises, un carré* demeure, dans la verdure. Un seul propriétaire a *résisté* à l'appel *tentant* des lotisseurs. Ce n'est probablement pas par humanité. Mais la vente de cette lèpre dans le quartier privilégié suffira à l'enrichir d'un seul coup.

Là viennent de naître des quintuplés, dont deux sont morts. La mère lavait encore le linge trois jours avant l'accouchement prématuré. Ce sont de pauvres Noirs miséreux.

On est à six kilomètres du glorieux centre-ville. Pas de médecin. Deux pharmaciens, heureusement de coeur généreux, essaient de guérir ou de calmer, comme ils peuvent, les malades qui viennent demander des remèdes. Le mal essentiel est la sous-alimentation.

Quinze mille habitants; un quartier inorganique; cinquante pour cent d'analphabètes; des locaux scolaires pour deux cents enfants.

Quelques jeunes filles riches avaient pourtant promis de s'occuper du secteur. Elles avaient même acheté une automobile pour y accéder plus facilement. Depuis, on ne les a pas revues. Sans doute avaient-elles compris qu'il faudrait aller jusqu'au bout, jusqu'à l'installation parmi les pauvres et leurs poux, et cela a dépassé leur courage.

L'HOTELLERIE DES IMMIGRES

Une grande maison à allure d'hôpital plantée sur un jardin de deux hectares, dans un quartier industriel et populaire d'une grande capitale. Le bâtiment principal est destiné aux immigrants venant d'Europe.

Les autres bâtiments, fermant le carré, sont pour les immigrés de l'intérieur. Au contre, l'hôpital se prolongeant par une petite chapelle.

Tout cela, abandonné depuis quelques mois par la troupe qui s'en était emparé en 1942 et ne voulait plus déménager. Devant l'état de délabrement et de destruction dans lequel les soldats ont laissé les locaux, notre guide nous dit: "ils se croyaient sans doute en occupation".

La grande maison d'accueil se met maintenant à revivre, mais que de réparations, que d'aménagements s'imposeront, et l'on n'a pas d'argent. Le spectaculaire, pour beaucoup de responsables en ce pays, compte plus que le nésessaire. Le petit hôpital de 120 lits fut merveilleusement conçu. On

**(suite à la page 3)**

Les lettres

# ROBERT EMMET SHERWOOD, DRAMATURGE AMERICAIN

Robert Emmet Sherwood était l'un des plus sérieux espoirs du théâtre américain. Il n'était plus très jeune, mais il restait jeune par sa façon de se renouveler, sa recherche de l'actualité, l'attention qu'il portait aux idées susceptibles d'interprétation dramatique. Il vient de mourir d'une crise cardiaque, à 59 ans. Il travaillait beaucoup et il s'en va, comme nombre de ceux qui travaillent, de la foudroyante maladie qui les attend souvent entre cinquante et soixante ans. Alors qu'elle venait de prendre Bernard de Voto, un autre écrivain américain, elle le terrasse dans les vingt-quatre heures qui suivirent. Le tribut est effroyable, payé chaque année à la trombose. Sherwood laisse un oeuvre considérable, après une vie remplie. Il s'intéressa surtout au théâtre, où il déploya un talent véritable et un sens peu ordinaire du comique, mais il se manifesta aussi dans d'autres genres. On lui doit, par exemple, une biographie de David Lloyd George, écrite à la demande de lord Beaverbrook, qui lui fournit des documents inédits sur l'ancien premier ministre britannique; un ouvrage sur **Roosevelt and Hopkins**; un roman, **The Virtuous Knight (1931)**, publié en Angleterre sous le titre de **Unending Crusade**; des essais et des adaptations. Il fut, à quatre reprises, honoré d'un prix Pulitzer.

* * *

C'est au théâtre qu'il se distingua le plus, et ses pièces sont d'une telle qualité qu'elles lui valurent trois fois le Pulitzer. Son quatrième prix lui échut pour l'ouvrage consacré à Roosevelt et Hopkins. Comme la plupart des écrivains obligés de gagner leur vie, Sherwood débuta dans le journalisme, où il se fit vite remarquer, au point d'attirer l'attention des directeurs de **Vanity Fair** et se voir offrir par eux le critique du cinéma dans cette importante revue. Il débuta à la scène en 1927, avec **The Road to Rome**, qui prit le public par surprise et donna lieu à des représentations de l'est à l'ouest du pays. C'était là une comédie, dirigée contre le militarisme et la guerre, au temps d'Hannibal. Vinrent ensuite, en rapide succession, **The Love Nest** (1927, **The Queen's Husband** (1928) **Waterloo Bridge** (1930) **This is New York** (1930), **Reunion in Vienna** (1931), **The Petrified Forest** (1935), **Idiot's Delight** 1936. Après une adaptation de **Tovarich** de Jacques Deval en 1936, il donna encore deux de ses meilleures oeuvres: **Abe Lincoln in Illinois** en 1938, et **There Shall Be No Sight** en 1940. Cette dernière production lui valut le prix Pulitzer, comme **Idiot's Delight** et **There Shall Be No Night**. Sherwood pensait longtemps ses pièces avant de les coucher sur le papier. Il les écrivait ensuite en quelques semaines, quand il tenait pour ainsi dire, ses matériaux dans sa main.

* * *

Sherwood était un dramaturge à idées, non pas un amuseur, préoccupé de la seule recette et prêt à lui tout sacrifier, y compris les convenances, la morale et sa dignité d'homme. Il haïssait la guerre, qu'il jugeait inutile et n'avoir jamais donné de résultats constructifs, depuis qu'il est des hommes et qui se battent. Trois au moins de ses pièces ont la guerre pour thème et la condamnent, dont la dernière en date. L'auteur se révéla puissant dans une autre veine, avec **Abe Lincoln in Illinois**, qui traite du futur président des Etats-Unis en ses jeunes années, et de la sérieuse préparation qu'il donna à sa vie. Inquiet des attaques contre les principes démocratiques, tels que compris en Amérique. Sherwood voulut les mettre en relief et s'appuya sur la biographie de Lincoln, libérateur des Noirs et champion de l'unité nationale en son pays, pour illustrer la thèse à défendre. L'homme a un don inné de la comédie intelligente, qui imprègne les événements et marque les relations entre humains, à la condition qu'on l'aperçoive. Il va sans dire qu'il n'y a rien en lui du grotesque, du bouffe, et que les amateurs de **slap-stick** ne le sauraient goûter. Sherwood naquit à New Rochelle, dans l'Etat de New-York, le 4 avril 1896, dan sune famille de la haute bourgeoisie où les arts étaient à l'honneur et les préoccupations politiques, constantes. Après ses études à la **Milton Academy** et à l'Université Harvard, il fut soldat pendant la première guerre mondiale, gazé à Arras, blessé à Amiens. C'est sans doute de cette expérience que date sa haine de Mars, de la guerre et des guerriers.

L'Illettré



## La cathédrale de Nicolet démolie

Nicolet. — La démolition de la cathédrale de Nicolet, déjà lourdement endommagée par le glissement de terrain du 12 novembre dernier, a débuté sous la direction de l'entrepreneur Roger Désilets.

Ces travaux ont été entrepris après que S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, eut annoncé que la cathédrale serait reconstruite sur un nouvel emplacement.

## Un pair écossais se convertit à la religion catholique

Londres. — Un pair écossais a décidé de se convertir au catholicisme. Il s'agit de Lord Craigmyle, 32 ans, troisième baron de la lignée.

Lord Craigmyle suit ainsi l'exemple de sa femme Lady Anthea, âgée de 23 ans, qui a abjuré la foie anglicane pour le catholicisme deux ans avant leur mariage, qui eut lieu en septembre dernier, ainsi que son beau-père, le chanoine Edward Charles Rich qui, après 35 années de sacerdoce dans l'Eglise anglicane, a été admis dans l'Eglise de Rome.

Lord Craigmyle sera admis officiellement dans l'Eglise catholique dimanche prochain au Brompton Oratory, grande église catholique de Londres.

# Le baiser au bourreau

Récit par Nicolas Trpotec

**Cet épisode du massacre de l'armée slovène par les hommes de Tito à la fin de la guerre a été raconté dans l'organe des slovènes réfugiés par Nicolas Trpotec, rescapé de cette effroyable tuerie.**

* * *

Nous étions entassés sur les camions, les uns sur les autres, demi-nus, car on avait déjà ramassé nos vêtements. Nous ne pouvions bouger. Un filin d'acier caupait nos poignets jusqu'aux os. Des prières murmurées secrètément se mêlaient aux bruits des moteurs. Voici que ceux-ci s'arrêtent brusquement. Nous étions rendus. Après un instant de silence, ce fut une débauche de jurons, d'insultes, de rires, mais si différents du rire des gens gais, francs.

On nous poussait, on nous frappait avec des mitraillettes et des nerfs de boeuf, sur la tête, à tel point que nous étions tout ensanglantés avant même qu'on nous ait jetés de la voiture sur la route du bois.

Or, il y avait parmi nous un jeune l'homme que je ne connaissais pas du tout, ne l'ayant jamais vu. Il gisait au fond, sous tous les autres. Son tour étant venu, il se leva et il se plaça au milieu de la voiture, de sorte que nous tous qui nous trouvions prêts, par terre, nous pouvions très bien le voir. Les autres se plaçaient déjà, en trébuchant, en un rang qui s'allongeait de plus en plus. Lui était encore sur le camion, les mains liées derrière le dos et la figure affreusement pâle. Ses yeux brillaient d'une manière si étonnante que nous ne pouvions nous détourner de sa figure. Il pencha la tête en arrière et fixa le ciel. Un véritable sourire traversa sa figure, et nous-mêmes, nous ne pouvions nous empêcher de sourire avec lui, sans savoir pourquoi. Il avait l'air de prier et de voir dans sa prière quelque chose que nous autres nous ne voyions pas. Et ce quelque chose devait être le ciel.

Cela ne dura qu'un moment. Car aussitôt, l'un de ceux qui nous conduisaient à la tombe lui donna avec la crosse de fusil un coup tel dans le dos qu'il le culbuta de la voiture sur la route, le visage contre terre. Il se releva et regarda comme en l'interrogeant celui qui l'avait rudoyé et qui se tenait auprès de lui. Nous entendîmes qu'il disait, avec la candeur d'un enfant :

**—Pourquoi me frappes-tu? Je sais bien où est mon chemin.**

Le bourreau le frappa encore plus férocement, cette fois à la figure, qui en fut tout couverte de sang. Et, de nouveau, nous l'entendîmes dire :

**—Que Dieu te pardonne. Moi, je n'ai rien à te pardonner.**

Alors, le bourreau l'empoigna à l'épaule et il le poussa au milieu de nous.

Nous marchions en rangs par trois, par quatre, pieds nus et ensanglantés, chancelant, tombant. Et nous ne cessions de prier. Plus on hurlait, injuriait et frappait pour nous faire taire et plus nous priions. On nous commanda de chanter. Et nous chantâmes. Et le chant fit naître en nous de la joie et de la fierté.

Le jeune homme à la figure pâle marchait un pas devant moi. Son bourreau de tout à l'heure marchait à côté de lui. A tout instant, il le frappait avec sa crosse ou un nerf de boeuf. Mais le jeune homme ne poussait aucun cri, ne faisant que chanter avec nous, et de temps en temps, regardant avec une bonté toute souriante son bourreau, ce qui rendait celui-ci encore plus furieux, et ses coups tombaient sur la tête de la victime avec une férocité redoublée.

Nous débouchâmes dans la clairière bordant le précipice dans lequel nos tueurs voulaient nous jeter. Les paroles me manquent pour décrire l'horreur de ces instants. Nous tombions et nous nous relevions, nous trébuchions. Le sang coulait à flots des oreilles coupées, des yeux crevés, des mains et des pieds transpercés, des dents arrachées, des dos fracassés.

A une certaine distance devant moi je voyais confusément comment ils tombaient dans le vide, liés comme ils étaient. Ils ne chantaient plus. J'entendais à peine le crépitement des mitraillettes, étant tout abasourdi des coups qui tombaient sur moi sans discontinuer. Je ne sentais que l'odeur insupportable de la poudre et du sang échaudé par le soleil brûlant.

Alors, j'entendis le jeune homme devant moi, disant à haute voix:

**—Mon Dieu, soyez remercié, remercié pour tout! Remercié aussi pour cette heure-ci!**

**—Chien de traître!** fit le bourreau en lui assénant un nouveau coup et riant de sa voix rauque.

**—Que ton Dieu te sauve, s'il le peut!**

Je vis alors très bien le jeune le regarder tout joyeux, en lui disant:

**—Je ne lui demande pas qu'il me sauve, mais qu'il te sauve, toi, mon frère!**

—Fou! lui cria le bourreau en lui crachant à la figure et en le poussant devant lui auprès des autres bourreaux qui, des deux côtés, frappaient avec des triques, des baïonnettes et des serpettes à longs manches, des nerfs de boeuf.

**—Je ne suis point traître comme toi, chien. Je n'ai pas besoin de Dieu !**

Le jeune homme continuait à prier avec confiance.

Alors, il se passa quelque chose qui arrêta la marche de la rangée, et nous regardions, autant qu'il nous était encore possible de regarder. Un des soldats communistes leva une grosse trique pour frapper le jeune homme devant moi, mais, par mégarde, le coup violent tomba sur la tête de son bourreau, qui s'affaissa sans connaissance. Aussitôt, deux autres s'élancent pour le soulever. Mais le jeune homme, toujours devant moi, fut plus prompt. En un clin d'oeil, il fut auprès de ce misérable qui gisait maintenant à terre ouvrant lentement des yeux en sang et le regardant, stupéfait, car sa victime, bien qu'ayant les mains attachées, se baissa et, de ses doigts croisés gonflés et bleuis à cause des liens qui serraient le poignet, le prit par les épaules, et d'un grand effort réussit à le relever.

Nous-mêmes, comme les bourreaux, tout le monde était stupéfait. Le bourreau regardait le condamné qui venait de le soulever. Quelque chose comme de la honte ou du remords apparaissait dans ses yeux sauvages, maintenant effrayés. Le jeune homme ne fit que sourire aimablement et, d'un pas décidé, il se remit en marche après ceux auxquels il était attaché. Comme conséquence, des coups encore plus furieux, mêlés de cris sauvages, pleuvaient sur nous.

Alors, je vis le bourreau de tout à l'heure, le front en sang, en écarter deux ou trois devant lui; il atteignit le jeune homme et tomba à genoux devant lui, en s'écriant:

**—Pardonne!**

Celui-ci, se penchant vers lui, le baisa sur le front de sa bouche pleine de sang.

Comme des tigres, les autres tombèrent sur tous les deux, et leurs balles les jetèrent ensemble dans le précipice.

Ainsi, le martyr amena devant Dieu son bourreau repentant.

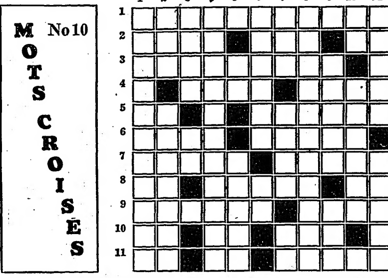
(Ecclesia)

---

Un voyageur arrive dans un pays où les trains vont avec une extrême lenteur; pour tuer le temps, il cause avec un autre voyageur qui lui dit:

—Je suis un ancien employé de la Compagnie et j'ai voyagé pendant trente ans sur ce même train où nous sommes.

—Ah! répond le touriste: je suppose alors que vous avez fini par arriver quelque part?




**HORIZONTALEMENT**

1—Ordre de mammifères comprenant les formes dites vulgairement chauves-souris.
2—Pioche large et recourbée, pour ameublir le sol — Atome gazeux électrisé — Connu.
3—Coucher dans le même sens les brins de laine du drap.
4—Pronom personnel féminin — D'un rouge clair.
5—Symbole chimique du cobalt — Engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par un grand froid.
6—Trous dans les murs pour recevoir les poutres — Lier avec un nœud.
7—Cotonnade de provenance indienne — Corindon granulaire fort dur.
8—Pronom personnel — Rejeton qui pousse au pied d'un arbre, après le développement de la tige principale — Symbole chimique de l'aluminium.
9—Capitale de l'Assyrie, sur le Tigre — Quatrième partie du jour.
10—Dans — Voyelles jumelles — Trois fois.
11—Pronom personnel — Consonnes jumelles — Physicien anglais né en 1817, célèbre par ses études sur les isotopes.

**VERTICALEMENT**

1—Pyrite ou sulfure naturel de cuivre et de fer (pl.).
2—Interjection qui sert à stimuler ou à faire sauter — Qui a la teinte laiteuse de l'opale (fém.).
3—Genre de myriapodes — Dans.
4—Transformation d'obligations financières en capitaux.
5—Pronom personnel — Mélange d'une matière grasse et d'un alcali qui sert à nettoyer.
6—Oiseau de l'ordre des colombins — Chemin de halage.
7—Degré de la voix — Fête de la Nativité — Possessif féminin.
8—Possédés du démon.
9—Du verbe roler — Brut.
10—En les — Genre de poissons acanthoptères, appelés perches de mer.
11—Engagée et comme moulée dans la vase — Longue portion de l'intestin grêle.

**Solution de ce problème à la page 7**

# Entretien avec Maria Goretti

Ce soir quand je suis à genoux,
Et que le vent si doux
Caresse ma tête inclinée;
Séchant les larmes qui allaient tomber,
Douce petite martyre,
Ta voix semble me dire:
"Ne pleure pas à cause de moi
Car dans le Ciel je prie pour toi.
Le martyr qu'Alexandre me fit endurer,
Tu sais bien que je lui ai pardonné..."
Ah! Je dois comprendre que c'est si beau
Qu'à ton âge tu ais vu Dieu Là-haut...
Mais quand je songe à l'assassin cruel
Qui te fit mourir... Toi qui étais si belle...
Je sens une colère dans mon coeur qui s'enflamme
Et je sais, je déteste ce meurtrier infâme!
Mais non... Il ne faut pas...
C'est toi qu'il a tué... Et tu lui pardonnas...
Et mois qui si souvent
Ai demandé à Dieu en suppliant,
De pardonner mes fautes de tous les jours
Dans lesquelles je retombe toujours;
Je continuerais de me dire
Qu'il ne peut pas avoir de repentir...?
Maintenant je comprends plus encore
Qu'en songeant à la mort
Qui venait de t'éteindre... Pauvre Maria...
Le meurtrier le regretta.
Le soir dans sa prison,
Il a reconnu le poison
Qui avait changé tout son être
Et fait de lui... Un traître...

Ce soir quand je suis à genoux
Et que le vent si doux
Caresse ma tête inclinée
Séchant les larmes qui allaient tomber;
Douce petite martyre
Laisse-moi donc te dire:
"J'aimerais tant te voir,
Dans ta beauté et dans ta gloire..."

Belle petite sainte d'Italie,
Un jour j'irai voir ton pays...
A Nettuno, je ne pourrai pas oublier
D'aller voir ton église où tu as tant prié...
Sainte Maria Goretti
Ecoute ma voix qui te prie...
Sur mon épaule, pose ta main,
Pour m'aider à vivre demain...

LE COQ NOIR

Elève au Collège N.-Dame de Falher

# Images . . .

(suite de la page 2)

reproche à son fondateur d'avoir fait trop bien les choses pour ces miséreux.

Encore, pour les immigrants européens, a-t-on pu rendre aux dortoirs, avec leurs lits à deux étages, leurs sommiers métalliques à ressorts, leurs matelas propres, une allure décente.

Pour les gens du pays, pareil effort est resté impossible. Pas de ressorts aux lits qui ont parfois trois étages, et quels matelas!

Aujourd'hui il y a peu de nouveaux arrivants: 480 seulement, surtout des hommes, mais ausi des femmes, des jeunes filles, des enfants en haillons ou nus. De la misère, comme on en voit en Proche-Orient.

Les visages et les corps sont effroyablement amaigris. Les hommes, assis sur des bancs, immobiles et muets, en attendant leur tour d'inscription, ont un regard brillant, comme de fièvre. Les femmes allaitent ou surveillent les petits. Plusieurs attendent leur tour, leur bébé au bras, pour consulter le médecin. Une vieille, au visage tout en rides jusqu'aux joues et jusqu'au menton ,fume sa petite pipe de bois.

C'est ici comme un entonnoir où viennent se rassembler toutes les maladies possibles, les maladies qu'on a partout, et le cortège des maladies équatoriales et tropicales, celles que propagent les mouches et les moustiques, celles qui entrent par la peau des pieds nus ou par le contact avec les eaux, celles qui amaigrissent et celles qui font ballonner le ventre, celles pour lesquelles il y a des remèdes et celles pour lesquelles on n'en a pas encore découvert.

Ce pourrait être un centre privilégié (hélas! de quel privilège) d'observations et d'expériences pour les Facultés de médecine et d'hygiène, si l'on achevait l'annexe moderne, qui pourait être modèle, qui a déjà coûté un milliard de francs et dont un politique prompt à se proclamer sauveur du peuple a arrêté la construction.

Tous ces miséreux sont des malades de la faim. Les terres mal cultivées des immenses domaines et des zones de sécheresse les repoussent. Il faut partir, et malgré les départs, la population qui demeure ne cesse de croître, bien que deux cents à quatre cents sur mille enfants risquent de mourir avant d'avoir atteint l'âge d'un an.

Les gens qui viennent échoir ici sont partis( cheminant à pied ou à cheval pendant des jours pour atteindre la ville d'où partent les camions et les trains. Ils s'y sont entassés et le défilé des affamés ayant chaque jour plus faim, s'est formé sur les grandes routes.

Voici un mois, deux mois, qu'ils sont partis, pour s'étendre ici sur une paillasse sale et repartir vers le point où ils ont déjà de l'embauche ou espèrent en trouver.

Une maman de dix enfants est étendue sur un lit. Elle accouchait, voici dix jours, au passage dans une capitale et l'enfant est mort. Une autre a la jambe dans un plâtre: la fracture s'est produite dans le camion surchargé. Une grand'mère, qui traîne avec elle tout son bien dans un grand mouchoir, — les plus riches ont un sac de toile, — rejoint les siens qui l'avaient laissée malade, au moment du départ.

Ils vont partir, avec leur crasse, leur vermine, leur baluchon et les maladies, "vecteurs" à leur tour de tous les maux qui font languir et mourir les hommes.

Ils vont partir aussi avec leur résistance exceptionnelle à la fatigue et aux intempéries. Ils ont subi la plus rude des sélections. Ceux qui ont résisté sont courageux et forts. Aucune nuance de la misère n'a de secret pour eux. Ils ont triomphé, en vivant, de tous les fléaux. Les tâches pionnières, dont personne ne veut, les attendent. Ils sont les ouvriers les plus obscurs et les plus méconnus de la civilisation.

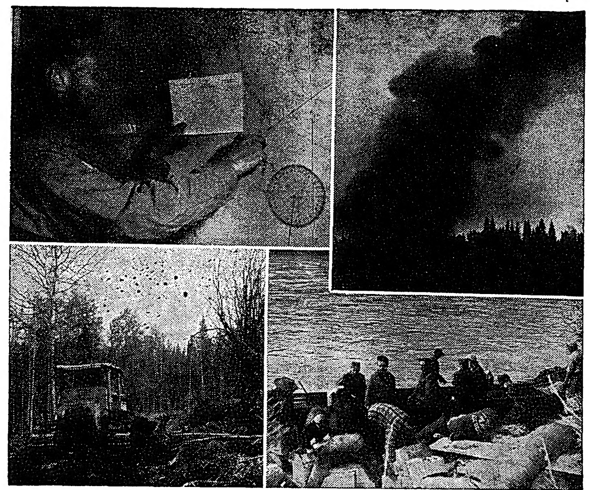
(Ecclesia)

---

Le juge d'un air sévère: Vos records établissent que vous avez déjà été condamné cinquante-six fois.

L'accusé (avec modestie): Hélas! personne n'est parfait en ce bas monde.





Comme on le sait, de nombreux feux de forêt font rage dans tout le nord de l'Alberta. Voici quelques scènes prises sur le vif dans la région de Whitecourt. Sur la vignette du haut, à gauche, l'on voit M. W. J. MacGregor localisant sur la carte géographique un nouveau feu. A droite une colonne de fumée vient d'être aperçue par un garde-forestier, du haut de sa tour. En bas, à gauche, un bélier mécanique trace un chemin en pleine forêt. A droite, une barge chargée d'hommes et de matériel se rend à un nouveau centre de conflagration.

## Tribune-libre

### Collège ou Université?

Monsieur le Directeur,

Dans votre numéro du 16 mai, 5e page, avant dernière colonne, (Compte rendu des activités de l'AEBA), je me permets de relever une petite erreur. Monsieur l'abbé Lerouge, comme il me l'a précisé avant son départ pour la France, n'était pas professeur à l'université de Caen mais dans un collège privé, car vous savez peut-être qu'aucun prêtre en France ne peut être professeur dans un établissement d'état ou université. C'est pourquoi, connaissant votre souci d'information loyale et précise, je me permets de signaler cette erreur sans gravité, que Monsieur l'abbé Lerouge a pour ainsi dire prévenu lorsque je l'ai rencontré avant son départ pour la France.

Veuillez croire, Monsieur le Directeur, à mes sentiments distingués.

Henri Vincent

---

Cité du Vatican. — Il se confirme que la troisième réunion internationale d'experts ecclésiastiques et laïques, en vue de la préparation du prochain congrès international de l'apostolat des laïques, se tiendra à Rome en octobre prochain. Dix-huit cardinaux, de nombreux archevêques et évêques ont déjà promis de participer au congrès international qui se déroulera à Rome du 5 au 15 octobre 1957 et dont le thème sera: "Les laïques dans la crise du monde moderne."

# Le Pape opposé à l'insémination artificielle

Cité du Vatican. — Le Pape a rejeté, comme "immorales et absolument illicites" les tentatives de fécondation artificielle "in vitro", dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du deuxième congrès international de la fertilité et la stérilité.

Le St-Père a rappelé à cet égard ce qu'il déclara le 29 septembre 1949 en s'adressant à des médecins à savoir que, en écartant l'insémination artificielle, "on ne proscrit pas nécessairement l'emploi de certains moyens artificiels destinés uniquement soit à faciliter l'acte naturel, soit à faire atteindre sa fin à l'acte naturel normalement accompli."

La fécondation artificielle dépasse les limites du droit que les époux ont acquis par le contrat matrimonial, à savoir, celui d'exercer pleinement leur capacité sexuelle naturelle dans l'accomplissement naturel de l'acte matrimonial. Le contrat en question ne leur confère pas le droit à la fécondation artificielle car un tel droit n'est d'aucune façon exprimé dans le droit à l'acte conjugal naturel et ne saurait en être déduit. Encore moins peut-on le faire dériver du droit à l'"enfant", "fin" première du mariage. Le contrat matrimonial ne donne pas ce droit, parce qu'il a pour objet non pas l'"enfant" mais les "actes naturels" qui sont capables d'engendrer une nouvelle vie et destinés à cela. Aussi doit-on dire de la fécondité actificielle qu'elle viole la loi naturelle et qu'elle est contraire au droit et à la morale.

## Chez les Scouts Catholiques

**Monsieur J. Jean Tellier, secrétaire général de la Fédération des Scouts Catholiques, représente actuellement cette Fédération à la onzième conférence internationale du soutisme catholique se tenant à Edimbourg en Ecosse du 24 au 28 mai prochain. Monsieur Tellier profitera de son séjour en Europe pour visiter les diverses associations scoutes de France, de Belgique et du Royaume Uni.**

---

X... est allé au concert. Le pianiste joue une rhapsodie de Brahms. Pendant l'exécution du morceau, une dame se penche vers lui et chuchote:

—Je vous demande pardon, Monsieur, je suis arrivée en retard — pourriez-vous me dire ce qu'il joue en ce moment?

X... jette un coup d'oeil vers la scène, puis répond:

—Du piano, Madame!

# Les Franco-Colombiens

## VANCOUVER

**LE MALADE IMAGINAIRE**

La Troupe Molière désirant célébrer avec honneur son dixième anniversaire d'existence a choisi d'interpréter cette année, les 22 et 23 juin, à la salle paroissiale, une comédie célèbre de son Titulaire dramatique: "Le Malade imaginaire" de Molière. La troupe ne faisait-elle pas acte de présomption en adoptant un sujet d'aussi haute qualité? Nous ne le croyons pas quand nous savons qu'elle aura pour la circonstance des interprètes aussi populaires et aussi marquants que le Dr Robinson, MM. Lazare Moreau, Roland Bonvalet, Elie Savoie, Fabien D'Aragon, Mlle Tania Saltykov et autres qui ont déjà donné des preuves de leur talent à l'occasion par exemple du "Noël sur la Place" d'Henri Ghéon, qui a connu un si grand succès l'hiver dernier.

Nous sommes sûrs aussi du dynamisme de la directrice, Mme Blanche Lambert. Mais il va sans dire aussi que nous comptons sur un public averti et cultivé pour venir apprécier à sa juste valeur nos artistes et manifester leur satisfaction et leur reconnaissance à la Troupe Molière pour le magnifique travail artistique accompli depuis dix ans de dévouement et de tenaces efforts.

Qu'on se le dise donc et qu'on retienne dès maintenant son billet en s'adressant à Mme L. Moreau, 690 Ouest 7ème avenue; téléphone EMerald 7956.

**VA ET VIENT**

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous M. et Mme Gabriel Baillargeon et leurs deux enfants, qui ont quitté récemment North Battleford, Sask., pour venir résider à Vancouver, où M. Baillargeon exercera la profession d'infirmier à l'hôpital Saint-Paul. Deux des soeurs de M. Baillargeon, l'une, religieuse de la Providence, à l'hôpital Sainte-Marie, l'autre: Béatrice, déjà de notre paroisse, et garde-malades à l'hôpital St-Paul, attendaient à Vancouver la nouvelle famille.

M. François Maillargeon, d'Edmonton, de passage en notre ville pour affaires ,a fait à ses frères et soeurs la surprise d'une courte visite.

Nous saluons également l'arrivée récente de Mlle Grace Beaulieu, du Nouveau-Brunswick, qui est venue rejoindre à Vancouver son amie Nathalie LeBlanc, elle-même du beau pays de l'Acadie, mais à Vancouver depuis plus d'un an.

**LA RELEVE COLOMBIENNE**

Dimanche dernier le 27, à la salle paroissiale avait lieu, à l'issue de la messe de 10 heures, le premier Déjeuner-causerie de la "Relève Colombienne." Voici le sujet qui a été traité et auquel participèrent Réal Topping (Lourdes); Cécile Savoie (Vancouver); Blaire Doré (Fatima) et Béatrice Tremblay (New-Westminster: "Restons nous-mêmes", c'est-à-dire ce que la Providence a voulu que nous soyons et demeurions: Canadiens français de langue et de nom . . .

## N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Samedi soir le 19 mai à 8 heures, à l'auditorium de l'école supérieure, les élèves et de l'école élémentaire et de l'école supérieure offraient leur concert annuel en l'honneur du R.P. Curé, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., devant une salle comble de paroissiens. En plus des Religieuses Ursulines et les Pères et Frères de la paroisse, on remarquait parmi les invités d'honneur: le R.P. G. Leduc, o.m.i., curé de la paroisse voisine, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de la paroisse Notre-Dame le la Consolation de Whalley, les Révérendes Mères du Bon Pasteur, de Fatima et du St-Sacrement de Vancouver, les Révérendes Soeurs de Sainte-Anne, de New-Westminster, Mme Isabelle Burnada ainsi que M. et Mme Irénée Lefrançois de Vancouver. La soirée s'ouvrit par un chant en choeur: "Hommage à notre Pasteur", après quoi deux petits bambins du grade deux présentèrent un généreux bouquet spirituel et une magnifique chape blanche à leur R.P. Curé. Le programme varié fut ensuite le suivant, qui se déroula au milieu d'un décor splendide, oeuvre de nos dévoués Mères Ursulines:

1 — Hansel et Gretel: une version miniature de l'Opéra, en trois actes, qui fut artistement rendus par les personnages suivants: Pierre, un confectionneur de balais: B. McDonald; Gertrude, son épouse: J. Perron; Hansel, leur fils, W. Dolbec; Gretel, leur fillette: A. Comeau; La sorcière: R. Goyette; Le bonhomme de sable: G. Canuel; La fée de l'aurore: B. Bremner. Puis les enfants biscuits, 14 anges et le Choeur.

2 — Les intermèdes à la pièce: Récitation: "Le bedeau de Sainte-Sophie", par Théodore Alain; Le Club de chant de l'Ecole Supérieure, sous l'habile direction du R.P. R. Chabot, o.f.m., qui exécuta: "V'la l'bon Vent" et "Ah! c'était un p'tit cordonnier" — Piano: "Waltz of de Shadows" "The Ballet Dancers" par Ranelle Racine; "Allegretto", par D. Comeau. Le Club de l'Ecole Supérieure: "Jonas dans la Baleine" et "La Berceuse aux étoiles".

3 — Scenette: "Le Meunier, son fils et l'âne", fable de Lafontaine, mimée.

4 — Chant: "HE", Raymond Canuel, de l'Ecole Supérieure.

5 — Sketch, en deux actes: "Saint-François et le loup" de Jérôme Poirier, c.f.m., que les personnages suivants ont rendu avec brio: Saint François : R. Gauthier; le loup: J. Charpentier; Jeannot, le berger: B. Gagnon; les brebis, les villageois, les hirondelles et les bambins, ainsi qu'un Choeur.

6— Les intermèdes à ce sketch: Récitations: "My twin sisters", C. Zilowski; "At the Barber Shop", B. Gagnon.

A la suite de ce délicieux concert, le R.P. Curé remercia chaleureusement les enfants, les religieuses, instituteurs laïques, le R.P. Chabot et les parents. Comme les beaux épis dorés qui lèvent dans le champ, faisant entendre leur musique sous la brise du bon Dieu, remplissent d'espoir le coeur du moissonneur, ainsi nos chers enfants qui grandissent en apprenant les deux langues et surtout en conservant si bien leur langue maternelle, sous le regard de Dieu, le Pasteur, les Maîtres et les Parents ont le coeur plein d'espoir pour l'avenir.

**Mariage**

Samedi le 26 mai, eut lieu le mariage à 10h.30, de Joseph Benoît Roland Tremblay, demeurant depuis plusieurs années chez M. Uldéric Fouquette de 1504 Brunette, fils majeur de Charles-Eugène Tremblay et d'Eliane Cimon, de Chicoutumi, P.Q., et Marie-Claire-Thérèse Lapierre, de 1038 Delestré, fille majeure de feu Louis Lapierre et de Laura Lacroix. M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, officiait à la messe de mariage. La mariée, revêtue d'une robe bouffante de satin recouverte de tulle et de pierres de rhin et décorée de dentelle Chantigny portait un voile court de tulle et de dentelle et un bouquet de roses blanches et roses. Lui servait de père, son frère René. Les filles d'honneur étaient Marguerite et Yvette Lapierre, soeurs de la mariée et Sophie K., son amie. Elles portaient toutes des robes bleues foncé, de dentelle de Chantigny et de tulle et des bouquets d'oeillets roses. La petite bouquetière, Francine Vachon était habillée de même et portait un bouquet d'oeillets roses et de marguerites bleues. Le marié était accompagné de M. Ulric Fouquette, servant de père et trois garçons d'honneur: Claude Fournier, Eugène Côté et Côme Lachance.

Durant la messe, Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue et le coeur de chant était composé de Mme Trefflé Vachon, mère de la bouquetière, Mme Wilfrid Marenger, et Thérèse Marenger. Mme Vachon chanta un Ave Maria; Mme Marenger: Dieu seul; et Thérèse Marenger: Tendre Marie; puis elles chantèrent en choeur: Panis Angelicus et, Quand mon Jésus. Le dîner suivit, à une heure, dans une salle de l'hôtel Russel, auquel prenaient part environ soixante convives, le R.P. Curé bénissait la table, adressa la parole et offrit "la bonne santé". Les mariés remercièrent les parents et les amis. Claude Fournier était maître de cérémonies; M. et Mme Uldéric Fouquette servaient de père et mère au marié. Après leur voyage de noces, les jeunes mariés demeureront dans leur maison à 1598 Pitt River Road. Nos voeux de félicitations et de bonheur.

**Nomination**

Lundi le 28 mai, le R.P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m., quittait Maillardville pour sa nouvelle résidence à St-Charles, Manitoba, où il est nommé vicaire de paroisse et administrateur temporaire de la paroisse St-Charles, en l'absence du curé, le R.P. Clément Lépine, o.f.m., en repos à la suite d'une légère attaque de coeur. Nous remercions le R.P. Chabot des services rendus à Maillardville durant sept mois et lui souhaitons du succès dans sa nouvelle charge.

**Choses et autres**

Dimanche soir, le 27 mai, le Cercle canadien-français dirigeait un bingo comme soirée de la Fédération canadienne-française.

Dimanche matin, le 27 mai, le R.P. Gérard Leduc prêchait à toutes les messes dans la paroisse, tandis que le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., prêchait à Notre-Dame de Fatima sur la campagne de souscription archidiocésaine dont l'organisation tire à sa fin. La souscription aura lieu dimanche le 10 juin prochain. Lundi soir, le 28 mai, une grande assemblée de tous les présidents, vice-présidents, capitaines et membres d'équipes de sept paroisses environnantes eût lieu à l'auditorium de cette Ecole Supérieure, à laquelle Son Excellence Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver était le principal conférencier.

Lundi le 28 mai, le T.R.P. Adam Sebastian, o.f.m., Custode de la Province franciscaine du Christ-Roi, de l'Ouest canadien, faisait la visite canonique à la résidence de nos pères.

—Dieu soit loué! J'ai fait mon devoir... (Amiral anglais Nelson, mourant)

* * *

—En dehors de Dieu, principe d'union, l'union n'est pas possible.
Ernest Hello

—Rien ne rend Dieu proche comme le prochain. Vladimir Ghika









### Sensationnelle découverte à Rome





Dans les catacombes récemment découvertes sous une rue de Rome, on a mis à jour des peintures murales qui font l'émerveillement des archéologues et des artistes, et aussi des autorités ecclésiastiques. Ces catacombes dateraient du 4e siècle après Jésus-Christ et ont été ouvertes en creusant pour assurer les fondations de nouveaux édifices à appartements le long de la Via Dino Compagni. La peinture du haut représente le Christ bénissant saint Paul; celle du bas, Jésus avec la Samaritaine.



## LEGAL

La paroisse voisine de Morinville était honorée, dimanche dernier, de la première visite officielle de Son Exc. Mgr Lussier, pour l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Lucien Tellier, et les confirmations de plus de cent trente enfants. Les deux vicaires: l'abbé Morissette et l'abbé Desjardins assistaient Son Excellence à la cérémonie d'ordination. Nous offrons nos sincères félicitations au nouvel élu, M. l'abbé Tellier et nos meilleurs voeux de succès.

Dimanche prochain, M. l'abbé Colin Campbell recevra aussi des mains de Son Exc. Mgr Lussier, l'onction sacerdotale à Westlock. Nous lui offrons d'avance nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès. Dans l'après-midi de dimanche prochain, le 3 juin, Son Excellence Mgr Lussier fera aussi sa première viiste pastorale ici pour la confirmation de plus de 90 enfants. Nous lui souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue.

Sont revenus de l'hôpital récemment Mme Fortunat Larose, M. Augustin Mireault. Nous offrons de nouveau nos sincères condoléances à la famille Keane à l'occasion du décès de M. Michael Keane, frère de M. J. W. Keane, décédé à Douglas Town, Ontario, à l'âge de 67 ans.

Nous avertissons d'avance nos paroissiens de langue française que Mme Couture, d'Edmonton, qui a été déléguée pour notre district, pour les offrandes au club de la Radio, sera ici la semaine prochaine pour visiter nos familles. Nous lui souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue. Elle prendra également les abonnements, anciens et nouveaux, pour notre journal "La Survivance."



## MORINVILLE

L'Ordination sacerdotale de M. l'abbé Lucien Tellier a donné lieu dimanche, à de grandioses cérémonies. Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C. Ss.R., évêque de St-Paul faisait sa première visite pastorale; connaissant l'étendue et les besoins de ce jeune diocèse, on aurait guère pu faire mieux que de lui présenter un prêtre, enfant de la paroisse. Son Excellence avait amené son maître de cérémonies, M. l'abbé Robert Poulin qui a su faire admirer la majesté des cérémonies pontificales, depuis l'entrée solennelle jusqu'à la sortie de la messe. En plus des trois Monsignori du diocèse, on remarquait dans le cortège une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du quatrième degré, en grande tenue, plusieurs RR. PP. Oblats du Collège St-Jean. Tous les membres de la famille de M. et Mme Robert Tellier occupaient des places réservées au bas du sanctuaire; on constatait aisément que la grand'maman de l'élu, Mme Clara Tellier, âgée de 80 ans, tenait la tête du groupe distingué. A l'issu de la messe d'ordination, Mgr Lussier prononça un éloquent sermon de circonstance sur les diverses phases d'une vocation au sacerdoce.

Après la cérémonie religieuse, il y eut anquet à la Salle où les invités d'honneur, les membres de la famille et leurs alliés et amis rendirent hommage au nouveau prêtre et à ses parents. Me Lionel Tellier remplissait avec aisance la fonction d'Orateur de la Chambre. M. Arthur Soetaert, député de St-Albert et Maire de Morinville, ainsi que Msgr Eugene Rooney de Westlock, précédèrent à la tribune le héros du jour, M. l'abbé Lucien Tellier. A 3 h. il y eut la Confirmation, l'église étant remplie de fidèles, alors que 123 enfants reçurent le Saint-Esprit par l'imposition des mains du Pontife. Son Excellence parut se plaire au milieu d'enfants qui savent pas mal leur catéchisme et répondent avec aplomb à toutes les questions qui leur sont posées. Monseigneur Lussier a la pratique des église bien remplies puisqu'il était, avant de venir dans l'Ouest, directeur des pèlerinages à la basilique de Ste-Anne de Beaupré.

Pour finir la journée triomphale, le prêtre du jour officia à la Bénédiction du soir, au mois de Marie, assisté de M. le curé Lucien Robert et de M. le vicaire Lucien Morissette. La paroisse vit encore une fois "Les Trois Lucien" à l'Autel, comme ils seront ensemble dimanche prochain à la première Grand' messe de l'abbé Lucien Tellier, laquelle sera suivie de la Procession de la Fête-Dieu à l'extérieur.

## PLAMONDON

**DECES DE M. PHILIP PLAMONDON**

M. Philip Plamondon est décédé subitement à l'hôpital Ste-Catherine de Lac-la-Biche, le lundi 14 mai à 8h.30 dumatin. Il avait 71 ans. Né le 4 mai 1885 à Lac Leelanau, Michigan, il épousa à l'âge de 19 ans, Rose Thefelski. Avec deux petites filles, Bertha et Mabel, ils déménagèrent à Plamondon en 1908 et ils furent un des premiers couples à faire ce long voyage.

En 1924, après un veuvage de six ans, M. Plamondon se remariait à Madame (veuve) Jos. Plamondon. Cette dernière est décédée le 16 janvier 1955.

Le défunt laisse son seul garçon, Dewey; cinq filles: Bertha (Mme John Ashaker) de Athabasca; Mabel (Mme Albert Plamondon); Victorine (Mme John Ehmig) de Duncan, C.C.; Zoé (Mme Elmer Plamondon); et Marcelline (Mme Mack Young) de Breynat; cinq frères: Michel, William, Baptiste, Benoit, de Breynat, et Dominic, d'Edmonton; trois soeurs: Delia (Mme Jos. Lamie) du Michigan; Arvine (Mme Jean Ulliac) de Gourin; et Doria (Mme Clifford Gauthier) de Charron; 25 petits-enfants et 19 arrières-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté jeudi le 17 mai, à 10 heures du matin en l'église St-Isidore. M. l'abbé Alcidas Ricard, curé, officiait assisté de M. l'abbé Albert Noël comme diacre et du R.P. Picotte, o.m.i., comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Emile Plamondon, Joseph-Avila Plamondon, Philip Plamondon, jeune, Albert Ulliac, Edmond Ulliac et Eugène Plamondon. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

**REMERCIEMENTS**

La famille de M. Philip Plamondon désire, par la voix de "La Survivance", remercier toutes les personnes qui ont témoigné leurs sympathies en offrant des tribus floraux et des messes.

Une fille, Suzanne, est née à M. et Mme Edmond Dubé le 21 mai.

Mme Claude Gauthier est hospitalisée à l'hôpital Général à la suite d'une opération pour le cancer.

M. et Mme Philip Plamondon ont passé quelques jours à Edmonton.

Nous sommes heureux de voir revenir habiter avec nous des anciens paroissiens de Plamondon, M. et Mme Amada Plamondon de Trail, C.C.

Vendredi le 25 mai, avait lieu au Lac-la-Biche, l'annuel "tract-meet" de la division scolaire. Malheureusement, notre école n'a pas ramené la coupe, mais beaucoup d'élèves sont retournés chez eux avec des rubans, soient rouges, bleus ou blancs et quatre élèves sont revenus avec des cimiers.

—Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues.
Abbé de Poncheville



Mlle Yvette Ouellet, fille de M. et Mme Elizée Ouellet, de Legal, décédée à l'âge de 21 ans.

## DONNELLY

Dimanche le 20 mai, les Chevaliers de Colomb raffermissaient leur union par une communion générale suivie d'un déjeuner à la salle du gymnase. Le soir une foule très considérable se réunissait pour essayer leur chance à un magnifique bingo au jambon organisé par les Chevaliers. A cette occasion, les élèves de l'école répétaient pour l'auditoire présent, les numéros de chansons françaises préparés pour le festival de notre région.

Ce même jour avait lieu la communion solennelle d'une trentaine de nos élèves de l'école. Les impressionnantes cérémonies par ces enfants si bien préparés surent toucher profondément le coeur de bien des fidèles. Le soir à la bénédiction du St-Sacrement, les communiants renouvelèrent les promesses faites au baptême, après quoi ils se présentèrent pour recevoir leurs images souvenir offertes par le R.P. Curé. A tous nous souhaitons bonheur et persévérance.

Etaient en ville pour la longue fin de semaine, Mlle Claire Dandurand, M. Montpellier.

Mlles Thérèse et Marguerite Johnson accompagnées d'une amie, Mlle Morin, d'Edmonton, étaient de passage chez leurs parents et amis.

Mme Léon Tessier gravement malade à l'hôpital Général a fait demander d'urgence son époux, ainsi que M. Horace Laliberté. — Mme Tessier est à l'hôpital depuis déjà quelque temps.

M. Jos. Pariseau est revenu d'un court séjour dans l'Est où il y visita son frère Rodrigue très gravement malade. Il était accompagné de ses enfants: Benoit et Cécile. Un autre fils Roger, dans l'Est depuis quelques années revint avec eux.

Des feux de forêt nous entourent déjà depuis quelque temps. Les polices sont à la recherche de volontaires généreux et dans certains cas obligent les personnes libres à se rendre pour aider à combattre ce fléau. Le feu fait particulièrement rage aux alentours de Nampa et de Reno.

Les parties de balle au camp recommencent! La semaine dernière nous avions le plaisir de revoir parmi nous Jean Doucet, comme lanceur pour Donnelly, contre High Prairie. La victoire sourit à nos joueurs par le compte 8-0.

## VIMY

En visite au presbytère dernièrement, le Père A. Ferland, C.Ss.R., de St-Paul.

La semaine dernière le Père A. Nadeau se rendait visiter la Côte du Pacifique et est revenu heureux de son voyage.

M. et Mme Joseph Désaulniers de Beaumont étaient en visite chez M. et Mme Arthur Provençal, dimanche dernier.

M. Pierre Dupuis, d'Edmonton, passait quelques jours chez son fils, M. et Mme Léon Dupuis.

Mlle Annette Cloutier de Pibroch, passait la fin de semaine avec sa grand' mère, Mme Aimé Fortier, dernièrement.

Mlle Lorraine Landry est en vacances chez ses parents, M. et Mme Alb. Landry, après un terme à l'Université.

Mme Wilfrid Séguin passait un court séjour à l'hôpital de Westlock, mais est maintenant de retour à son domicile.

## THERIEN

M. et Mme Aristide Normand sont les heureux parents d'une petite fille baptisée le 20 mai sous les noms de Marie-Diane-Yvette. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Piquette de Saint-Paul. Félicitations aux heureux parents.

Au grand Festival de la Chanson française, la chorale de l'école y prit une part active et remporta un beau succès. L'adjudicateur, M. l'abbé Guindon, d'Ottawa, n' afait que des compliments aux membres de la chorale. Félicitations et précieux encouragements aux élèves qui y prirent part.

Dimanche le 27 mai à la messe de 8 heures, 12 petits communiants s'approchaient de la sainte Table pour la première fois. Cérémonie toujours impressionnante pour tous car elle rappelle à chacun le jour béni de sa première communion.

Dimanche après-midi, un groupe de jeunes se rendait à Sainte-Lina pour une partie de balle molle. C'est la saison des équipes de balle et nos jeunes en profitent.



## SAINT-PAUL

Le banquet du soir du 25 mai, sous la présidence de Son Exc. Mgr Lussier, marquait une occasion toute spéciale pour dix jeunes — dont sept canadiens-français, de notre haute-école: leur cérémonie de graduation.

Joyeusement, en compagnie de leurs compagnons d'étude, parents et amis, des membres de l'autorité religieuse et civile, en tout plus d'une centaine, ils ont fait honneur aux plats appétissants que les dames ont su apprêter... malgré les limitations d'un vendredi... La carte de menu était elle-même fort jolie, et sera conservée comme souvenir par plusieurs, puisqu'elle contenait aussi le programme de la soirée et les noms des gradués.

Le maître de cérémonies, M. Sylvain Lefebvre, principal de l'école, introduisait les orateurs: M. le Maire Jules Van Brabant; M. Laurent Hébert, représentant de la commission scolaire; et M. Rosaire Racette, surintendant des écoles de la grande Division de Saint-Paul. Puis ce fut le programme musical, et comme délicate marque d'appréciation aux bonnes Dames de Sainte-Anne qui ont préparé le repas, le premier numéro leur fut spécialement dédié. Vint ensuite la présentation des gradués, les filles en toge blanche et les garçons en toge noire; l'offrande des diplômes et médailles par M. le Curé et M. le Maire, une caricature amicale des gradués par M. Paul Duteau, un des professeurs, puis le discours du principal de l'école. M. Paul-Emile Boisvert fit les adieux pour les finissants de langue française, et Mlle Tillie Tlmchuk pour ceux de langue anglaise. Dans son allocution qui suivit, Son Excellence offrit ses félicitations aux gradués pour leur persévérance à continuer leurs études, et leur rappela qu'ils ont reçu à l'école une bonne formation chrétienne, ce qui leur permettra de faire plus de bien dans la carrière de leur choix. La soirée se termina au pavillon du Rosaire dans des amuserents variés.

*Les noms des finissants sont les suivants:* Mlles Elaine Bouthillier, Marie-Ange Hurtubise, Lilly Krankowski, Sylvia Lambert, Yolande Leroux, Shirley Mytykiw, Hélène Poitras, Tillie Tymchuk et MM. Paul-Emile Boisvert et Noël Duteau. De ce nombre, quatre *se destinent à l'enseignement.*

Merci à qui de droit pour le gentil "bouquet" qui est parvenu à la correspondante de Saint-Paul par l'entremise de la Tribune Libre.

## BREYNAT

M. et Mme Georges Duperron ont reçu une nouvelle fille, tandis que Mme Donald Plamondon ont reçu du bon Dieu un gros garçon.

M. et Mme Yvon Bachan, de Prince-George, C.C., accompagnés de M. et Mme Philippe Hébert et leur fils Lionel, sont venus pour quelque temps dans la paroisse. Ils sont tous retournés là-bas. M. et Mme Georges Duperron et leur famille sont allés à Drayton Valley pour travailler tandis que M. Jacques Parent et M. Albert Desjarlais se sont rendus à McMurray pour y trouver de l'emploi.

Nous avons eu et nous avons encore beaucoup de malades x l'hôpital du Lac-la-Biche. M. Cadron y est pour son coeur et d'autres femmes y attendent du nouveau. M. Philias St-Jean, M. Emile St-Jean, M. Frank Roskowich et beaucoup d'autres ont des voitures neuves.

Les semences sont presque terminées. La belle température favorise les travaux des champs et les travaux sur le couvent de nos futures religieuses pour notre école.

M. Armand Dupré est allé travailler en dehors, ainsi que M. Paul-Emile Germain.

M. Edmond Ulliac est venu chercher son amie, Mlle Marguerite Duperron et ils assistent actuellement aux noces de leur cousine à Gourin.

—Ecouter en soi la voix intérieure de Dieu et s'y conformer sans retard.
Pierre Poyet

* * *

—Seul, le serviteur de Dieu est le maître de lui-même. Gustave Thibon

# GIROUXVILLE

Il y a eu à Girouxville, du 3 au 10 mai, la grande semaine appelée "Fierté Rural". Elle s'organisa avec six équipes d'étude, dans la campagne et au village, pour se terminer par une belle soirée éducationnelle et récréative, organisée par les différentes organisations de la paroisse, et dont la JAC en avait l'initiative. Elle a remporté un très vif succès.

Nos équipes d'études ont groupé presqu'une centaine de personnes et la veillée paroissiale attirait au delà de trois cents personnes, sur ce nombre plusieurs étaient venus des différentes paroisses du Vicariat, et tous ont montré un grand intérêt aux belles leçons qui se dégageaient de cette soirée.

Le sketch présenté avait pour titre "L'heure de la justice". Il nous a permis de constater quelles étaient les conséquences du manque d'orientation de notre belle jeunesse d'aujourd'hui.

En plus d'empêcher l'épanouissement des richesses naturelles que nous avons tous en nous, et dont nous avons le grave devoir de les faire fructifier, ce *manque* désoriente des vies entières et va même jusqu'à perdre les âmes. Quelle *importante nécessité* que de travailler à solutionner ce problème d'orientation!

Après le sketch, si bien réussi il y eut un forum portant sur cette question. Quelques-uns y ont pris une part active et même ceux qui n'y ont pas donné leur idée personnelle ont certainement tiré un très grand profit de cette soirée.

La musique et le chant ne manquaient pas, ce qui faisait un ensemble de joyeuse collaboration de la part des nombreux talents de la paroisse.

Nous tenons à les remercier tous, par la voix de "La Survivance" et souhaitons que le bien de ces importantes soirées fructifie en apostolat pour le relèvement moral des âmes et de la société.

**Baptêmes**

Le 13 mai était baptisée Marie-Yvonne-Bernadette, enfant de M. et Mme Didier Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Girard.

Le 20 mai M. et Mme Joseph Dufour présentaient au fonts baptismaux, leur fils, Joseph-Camille-Anatole. Georges et Marie-Jeanne, frère et soeur de l'enfant remplirent les fonctions de parrain et marraine.

Ces deux baptêmes furent faits par le Père Curé.

Le 28 mai, pèlerinage de Tangente. 90 pèlerins y assistaient.

—Toute victoire remportée sur Dieu équivaut à un désastre. Jules Simon

* * *

—Hélas..., nous demandons tous les jours à Dieu que sa volonté soit faite et quand Il vient à la faire, nous avons tant de peine...

Saint François de Sales

# Annonces classées

**CAMION A VENDRE**

GMC — 1953 — 1 tonne, avec boîte à grain (6'x10'x4'), décharge hydraulique. Tél. 72206.

* * *

**INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE**

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Thérien. Adressez-vous à M. le curé, Thérien, Alberta.

**MAISON A VENDRE**

Maison idéale pour famille. Excellentes possibilités de revenus. Près de l'église St-Joachim et de l'école Grandin. Plomberie séparée. Garage annexé. Plein prix $16,500. — Conditions. — Tél. 88893. — 11424-100e avenue.

* * *

**ON DEMANDE**

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

**AIR-WAY SANITIZOR**

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

* * *

On demande 2 représentants. Bonne voiture exigé — gagne bonne commission, pour vente d'immeubles, fermes, assurances autos et maison. S'adresser à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. Bur. 554726 — Rés. 87597

* * *

**A VENDRE**

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

**FILLE DEMANDEE**

Lyle's Lunch. — Fort Saskatchewan. Tél. 26. IND.

* * *

**INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE**

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école Thibault, de Morinville, fonctions commençant le 1er septembre 1956. S'adresser à P. E. Brochu, secrétaire trésorier, Ecole Thibault #35, MORINVILLE. ind.

* * *

**VOUS DESIREZ ACHETER ? OU VENDRE ?**

Maison, commerce, etc...
venez nous voir et nous pourrons trouver ce que vous désirez.
**LIMOGES REAL ESTATE**
**12722 - 127e rue — Edmonton**
**Tél. 554726 — Soir: 87597**







# Soirée-souvenir dédiée aux Finissants de Bonnyville

Vendredi, le 18 mai, avait lieu à l'Auditorium de l'Ecole de Bonnyville l'impressionnante Soirée-souvenir organisée en l'honneur des onze Finissants de 1956. La salle était magnifiquement décorée de mufliers blancs et roses, d'oeillets rouges et blancs, de verdoyantes fougères. Les Parents et les Amis invités vinrent nombreux partager la joie des Gradués.

Le programme s'est déroulé dans l'ordre indiqué ci-après, sous la direction de M. J.-A.-N. Marcotte, vice-principal et maître de cérémonies. L'artiste invitée, Mlle Thérèse Trottier, d'Edmonton, diplômée de l'Ecole Supérieure du Musique de Nicolet, bachelière en piano et enchant de l'Université de Montréal, sut ravir son auditoire dans les pièces classiques et folkloriques qu'elle interpréta avec art, dignité et grâce. Les orateurs: M. J.-A.-N. Marcotte, M. le surintendant J. Sylvestre, M. B.-J. Dessureau, président des Commissaires, le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé, offrirent aux Gradués des félicitations et des voeux de succès, accompagnés de quelques considérations opportunes sur la valeur de l'éducation supérieure reçue à leur Alma Mater. Aux parents et aux professeurs, on présenta des félicitations et des remerciements, car leur rôle est précieux et leur influence profonde dans le succès que représente ce premier stage de l'éducation de nos jeunes: 12 années d'études et de formation chrétienne.

Les discours d'adieux furent prononcés avec âme et conviction par Mlle Suzanne Vallée, présidente du Conseil Etudiant, et M. Thomas Klimuk, l'un des finissants; ils parlèront respectivement en français et en anglais.

Un succulent goûter fut servi par les élèves des grades X et XI.

Une soirée récréative familiale fut dirigée par M. Jules Vallée. M. J. Sylvestre présida le chant de groupe; M. le Dr C. Marriott et Mme Marriott conduisirent les jeux de société.

Dimanche, à la messe de 9 heures, les gradués de Bonnyville, revêtus de la toge et du béret, assistèrent avec grande piété à la sainte Messe offerte à leurs intentions. Au sermon, le R.P. Curé souligna les bienfaits de l'éducation chrétienne reçue à notre école de Bonnyville, et les responsabilités apostoliques de notre jeunesse qui doit faire sa part, avec amour et foi, pour ramener le monde au Christ et lui assurer une paix durable.

Après la Messe, les gradués accompagnés de leurs père et mère, se rendirent à la salle du presbytère où les étudiantes du grade XI leur servirent un délicieux déjeuner.

A nos chers finissants de 1956, nos meilleurs voeux de succès et de bonheur!

**PROGRAMME**

1 Entrée des Finissants — Au piano: G. Pitre; 2 — Choeur: Sous les platanes du préau; Meunier — Grades 10-11; 3 — Message et voeux: Marthe Dallaire; 4 — Artiste invitée: Heracles: Handel; Marguerite au rouet: Schubert; 5 — Discours: M. J.-A.-N. Marcotte; M. le surintendant J. Sylvestre; 6 — Artiste invitée: Victory: Sibls; Star Candles: Head; 7 — Discours: M. B.-J. Dessureau, R.P. Chevrier, o.m.i.; 8 — Artiste invitée: Bergère Nanette, le Miroir, La Belle au jardin d'amour; 9 — Présentation des Finissants: Ronald Petesky, Marthe Dallaire; 10 — Présentation des médailles-souvenirs: M. B.-J. Dessureau, président des Commissaires; 11 — Discours d'adieux: Suzanne Vallée; Thomas Klimuk; 12 — Choeur: May God Bless You! Grades 10-11. — O Canada!

**Finissants de 1956**

Joffre Audette, Hector Dalpé, Céline Déry, Georgette Durocher, Georgette Gaucher, Thomas Klimuk, Léo Marceau, Margaret Muller Emma Rondeau, Suzanne Vallée, Denise Vincent.

**SUCCES REMPORTES PAR QUELQUES ETUDIANTS DE BONNYVILLE**

Deux étudiants de l'Ecole de Bonnyville ont eu l'honneur d'obtenir le premier, une mention honorable, le deuxième, le premier prix dans les concours auxquels nos étudiants prirent part.

Ce sont **Bernadette Rondeau**, étudiante du Grade 9, qui reçut une plume réservoir et un crayon, en même temps qu'une lettre de félicitations pour avoir obtenu une mention honorable dans le grand concours national organisé par la Compagnie canadienne de Swift.

Le trophée gagné par **Maurice Lalonde**, élève du grade 8, est une bourse de $10.00, que lui a valu son livre de découpures, travail demandé par la Société Canadienne du Cancer.

Un autre grand concours français, organisé par l'Université d'Oregon, invitait les étudiants bilingues des provinces de l'Ouest du Canada comme des Etats voisins de la République américaine, à prendre part à un grand concours sur le Français, littérature et histoire. Les élèves de Bonnyville ont, une fois de plus, fait belle figure parmi les concurrents. Voici la liste des lauréats de 1956:

Français I: 1er prix décerné à **Ginette Ouillette**, du grade X; Français II: 2e prix décerné à **Diane Vallée**, du grade XI; Français III: 2e prix décerné à **Joffre Audette**, du grade 12; Français IV: 1er prix décerné à **Emma Rondeau**, du grade 12.

Félicitations très sincères aux étudiants, ainsi qu'à leurs dévoués professeurs: Mme L. Baril, du grade 9; Mlle J. Ouimet, du grade 8; et Rév. Sr Ange-Marie, professeur de Français aux grades 10-11-12.

**FESTIVAL FRANÇAIS DE SAINT-PAUL**

Le 21 mai, trois autobus conduisaient nos jeunes de Bonnyville qui prenaient part à notre grand ralliement annuel de la Chanson Française.

Les Louveteaux: Chorale Saint-Pie X (garçons des grades 5-6) Chant à 3 voix; soliste: Yves Landry.

Belle Rose du Printemps: Mime par les filles des grades 7 et 8.

Sous les Platanes du Préau: Meunier, Meunier: Chansons à 3 voix. Les filles des grades 7 à 12.

Grand choeur: Je le mène bien mon dévidoir: filles des grades 10-12, solistes.

Le petit gars; Cela file avec le temps: Chorale Assumpta.

Le soir, les adultes de Bonnyville, sous l'habile direction de M. J. Sylvestre ont exécuté "Sanctus-Benedictus" de R. Stehle et "Laquelle marierons-nous", harmonisation d'Eudore Piché. Ils ont aussi pris part au Grand Choeur des adultes et des étudiants de la Haute Ecole dans les chants: "A la Sainte Trinité", de Bach; "Rossignolet Messager". Tous sont revenus enchantés du beau Festival de 1956.

—"Mon cher hôte", dis-je au philosophe hindou, "tout ce qu'il vous plaira de me servir sera à mon goût." — Il me répondit: "Etes-vous aussi poli avec notre hôte à tous, je veux dire avec le Seigneur, et tout ce qui vous advient est-il également de votre goût?"

Lanza del Vasto

* * *

—Si tu te sens, arrête-toi; si tu sens Dieu, livre-toi. Tauler

# CALGARY

Lors de l'assemblée des Dames Ste-Famille de notre ville, il y eut élection des officiers et Mme Plotkin a été élue présidente pour 56.

Le 19 dernier, un bon nombre de joueurs se sont présenté à l'"Olympia Bowling Alley" où nos adeptes se sont lancés au jeu avec force. Tous présents se sont bien égayés et se promettent bien de continuer. Après la joute, tous se rendaient au club où un goûter fut servi pour terminer la veillée.

Mme D. Ehman, de Saskatoon, était en visite chez sa soeur, Mme Simard, de notre ville. Il serait possible que Mme Ehman viendrait habiter notre ville prochainement.

Dans la conflagration de la ville St-Louis, près Ottawa, où un avion "Jet" est venu s'abattre sur la maison de repos, causant la mort de 11 religieuses, 1 prêtre et quelques autres personnes, une religieuse, Soeur Ste-Croix, en convalescence, après une sérieuse opération, se trouvait dans l'établissement et a pu échapper aux flammes, elle souffre cependant de brûlures aux mains et aux bras. Elle est la soeur de la famille Labrosse, de notre paroisse Ste-Famille. Il est certain que notre paroisse prend une part de condoléances et sympathies pour toutes les familles *éprouvées par le désastre.*

On fête la St-Jean-Baptiste à Calgary. Les officiers ont été tous surpris du grand nombre de compatriotes qui sont venus réhausser la fête par leur présence. Il y avait salle comble. Des chants patriotiques se sont faits entendre. Mentionnons: M. Bénard et M. Gilbert Despins *qui nous ont fait entendre* une chanson à répondre. A suivie une partie de bingo. Le gagnant pouvait doubler son prix *sur* des questions touchant notre beau Canada. Tous les gagnants ont pu répondre à la satisfaction de M. Donat Caron, maitre de cérémonies, tout surpris que nos gens soient si bien renseignés sur notre histoire. N'est-ce pas que c'est beau! Suivait un goûter et une sauterie avec rafraichissement de bière d'épinette et tous se promettant de ne pas manquer la prochaine réunion.

Samedi le 2 juin, il y aura danse au Club Français de la 12ème avenue. On invite tout le monde.

Le 16 juin, on nous promet banquet et sauterie. Qu'on se le dise. Admission est par billet et on nous recommande de se procurer les billets à l'avance, tout cela pour éviter des désappointements.

La Caisse populaire Ste-Famille a inauguré une assurance sur les prêts passés et futurs tout à l'avantage des emprunteurs. Une partie des frais payée par l'emprunteur et l'autre par la Caisse. A l'assemblée tenue à cet effet, un vote unanime accepta cette recommandation. Au cas de décès l'emprunteur à tout à gagner.

M. Odilon Laprairie de la 24ème ave s.-est, est allé habiter la nouvelle maison dont il a fait l'achat sur la côte nord-est de notre ville. Il peut maintenant contempler les beautés des montagnes.

Mme E.-A. Labrosse, de la 9ème Est, est de retour de voyage à Saskatoon où elle est allée assister sa fille, Mme H. Stensrud, à la naissance d'une fillette.

—C'est la grande dignité de l'homme de dire "oui" à Dieu, quand il pourrait dire "non".

J. V. Bainvel

* * *

—Nul souci fors Dieu. (Devise de la famille De Plan de Sieyès de Veynes).

# Immaculée-Conception

Dimanche le 13 mai, avait lieu la première communion, il y avait 14 fillettes, 12 garçons. Dans l'après-midi, tous renouvelèrent leurs promesses du baptème et furent reçus du scapulaire.

Jeudi de l'Ascension était la journée de graduation pour les finissantes du pensionnat de l'Assomption. Nous souhaitons à toutes ces jeunes filles persévérance et succès dans leur nouvelle carrière.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Billeaut qui fait un séjour à l'hôpital Miséricorde.

Déjà, de *nos paroissiens* ont commencés à voyager, M. et Mme Denis Boisvert sont partis, il y a quelque temps, pour un voyage dans l'est. Ainsi que M. et Mme Joseph Belland sont partis pour quelques mois dans l'état du Minnesota chez leurs filles Doris, et Agnès.

Vendredi le 25 mai, les Dames de Ste-Anne recevaient neuf nouvelles congréganistes. Ce sont: Mesdames L. Faucher, H. Goulet, A. Demers, I. Rocheleau, R.-H. Biron, C. Lafrenière, R. McGrath, M.-A. Rosenthal, M. LeBlanc.

Après la réception, toutes se réunirent dans la salle paroissiale pour rencontrer les anciennes. On y joua aux cartes, après *quoi fut servi un délicieux* goûter.

M. Léonard Paradis, nous revient heureux d'un court voyage chez lui à Winnipeg, où il prit part à une réunion familiale, durant le congé de la longue fin de semaine.

Babtème — François-Maxime-Emile, Laboisière, fils de M. et Mme Robert Laboisière. Parrain et marraine: M. Emilien et Sylvia Laboisière.

# SAINT-JOACHIM

Dimanche prochain le 3 juin à 9h. a.m. aura lieu en l'église de St-Joachim la cérémonie d'ordination de M. l'abbé Camille Dozois présidée par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Evêque du Vicariat de Grouard. A cette occasion la paroisse offrira une réception l'après-midi même de 3 à 5h.30 dans la salle paroissiale. Les dames y serviront le thé.

Les parents, amis, et toutes les personnes qui désirent rencontrer le nouvel ordonné et sa famille sont cordialement invités.

Nous offrons nos voeux au nouveau prêtre afin que son apostolat soit fructueux et rempli de consolations sacerdotales. A sa famille, nos sincères félicitations.

Le mois de Marie, le plus beau comme nous le décrit le cantique ancien, mais toujours chanté avec ferveur, est déjà terminé.

Nous regretterons ces rendez-vous autour de l'autel de la Vierge — il faisait bon. La prière dans la douce quiétude de notre accueillante église... malheureusement tout passe... même le joli mois de mai.

La soirée de dimanche dernier organisée par le Cercle Dollard a remporté un éclatant succès. Nos félicitations aux artistes qui ont su charmer l'auditoire en faisant valoir leurs talents artistiques.

Le maître de cérémonie M. B. Tremblay a su avec humour présenter les participants.

Il nous a fait plaisir d'y rencontrer un groupe d'inspecteurs d'écoles de la province de Québec, qui par leur présence a rehaussé l'éclat de cette soirée.

Les parents voudront prendre note des dates pour les camps d'été:

Jeannettes: du 25 juin au 1er juillet
Louveteaux: du 1er juillet au 8 juillet
Guides: du 1er juillet au 8 juillet.
Scouts: du 1er juillet au 10 juillet.
Camp spécial pour garçons de 12 à 15 ans: du 12 au 25 juillet.

Les jeunes qui appartiennent à ces organisations doivent en conformité aux règlements assister à ces camps. Tout jeune, qui sans raison sérieuse ne se rend pas au camp, est expulsé de son unité.

M. et Mme Edmond Brassard annoncent les fiançailles de leur fille Jeannette avec M. Joseph Bruce Cairns, fils de M. et Mme Joseph Cairns d'Edmonton. Le mariage aura lieu samedi le 1C juin à 10h. a.m. en l'église de St-Joachim.

Le Comité Protecteur pour Scouts et Guides organise un "whist militaire" pour le 10 juin en la salle paroissiale. Le but de cette soirée est de prélever des fonds pour les camps d'été. Venez les encourager ça sera une belle occasion pour les paroissiens de se rencontrer.

Mme Gérard Baril est patiente à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.





TRENTE ET UNIEME
# NEUVAINE ANNUELLE ET PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE
## WAKAW, SASKATCHEWAN
## LE DIMANCHE 10 JUIN

**PROGRAMME**

**Du 1 juin au 9 juin: neuvaine solennelle**
à 8h. a.m. — Grand'messe
à 7h. p.m. — Neuvaine
**Samedi 9 juin, à 9h. p.m.**
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse
**Dimanche 10 juin: jour du pèlerinage**
5h.., 5h.30 et 6h. a.m. — Messes
7h. a.m. — Messe, sermon hongrois
8h. a.m. — Messe, sermon polonais
9h. a.m. — Messe, sermon allemand
10h.30 a.m. — Grand'messe pontificale, sermons français et anglais
2h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince-Albert
Du 1 juin au 9 juin, la neuvaine sera radiodiffusée à 6h.45 a.m. en français, par le poste CFNS; à 1h.15 p.m. en anglais, par le poste CKBI.
Le dimanche 3 juin ce programme sera entendu à 1h. p.m. sur les ondes de CFNS.
Le dimanche 10 juin, à 10h.30 a.m. la grand'messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés.

Nous suivons l'heure solaire

# chfa

## OEIL DE BOIS

Avec ce soleil de plomb qui nous tombe en plein sur le crâne, tout le monde rêve aux quelques semaines de repos officielles après une bonne année de travail.

D'autres, et là nous attaquons le département commercial, nous parle de la pluie! Mais en leurs propres termes. Vendredi dernier, un annonceur commençait son texte commercial en ces termes: "Mesdames... tous comme les hommes, le ciel a des changements d'humeur et les averses..." Une phrase qui aurait dû être relevée à l'émission "Sucre et Vinaigre"! Et les annonceurs, tous des mâles que je sache, n'ont même pas fait de révolution. Ce que femme dit... et la gent masculine y passe.

Nos annonceurs rêvent de ce temps-ci!... Les vacances... et surtout l'horaire qui se transforme. Les émissions régulières cèdent la place aux nouvelles, toutes fraîches, et qui feront la joie des auditeurs au cours de l'été.

Même nos chasseurs nous quittent. En effet, à CHFA "La Chasse à l'Inconnu" prend fin vendredi, le 2 juin. Adieu coussins ou porte-monnaie... adieu fusils et adieu sujets embarrassants Mais l'on peut dire que nos chasseurs se sont très bien acquittés de leur travail et nous en profitons pour leur offrir nos félicitations, naturellement sans oublier le maître du jeu, Me André Déchène qui nous est toujours sympathique. Enfin, remercions en terminant le commanditaire, la CIE CANADIAN BEDDING, d'Edmonton. — Grâce à cette compagnie, nous avons passé de très agréables soirées, n'est-ce pas?... Et pour se reposer, cet été, nos chasseurs m'ont affirmé qu'ils se sont acheté chacun un "sealy posturepedic."

La population de Morinville est certainement heureuse d'une nouvelle période de temps réservée pour eux par CHFA. Un groupe de commanditaires de l'endroit présentent donc la période de 2h.15 à 3 heures tous les samedis après-midi. L'animateur sera nul autre que notre vieil ami Tharcis Forestier... et Tharcis nous a confié qu'il s'attendait à y rencontrer un grand nombre de visiteurs. Nous vous invitons donc à venir nous rendre visite en grand nombre, et surtout une petite visite chez nos commanditaires serait un bon moyen de les remercier de leur amabilité.

Pour les vacances, plusieurs se préparent un petit voyage. Mais à ce sujet, j'ai une bonne sugestion à vous faire. En effet, que diriez-vous d'un beau petit voyage dans l'Est du pays?... le 24 juin, par exemple, et gratuit!!! Ça c'est le plus intéressant, n'est-ce pas? Voilà donc mon petit truc: en devenant membre immédiatement du club de la radio, non seulement vous rendrez service à CHFA et à toute la population canadienne-française, mais, aussi vous participerez par le fait même à un tirage dont le gagnant aura droit à un voyage gratuit à Montréal, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste! Ce tirage aura lieu au cours de l'émision "Le Club de la Radio" du 19 juin prochain. Je vous rappelle que ce programme peut être entendu tous les mardis soirs à 7h.15.

Naturellement nous sommes pas tous millionnaires. D'accord, mais quand on donne, "et que ça fait mal un peu", he bien on est content de son don... surtout quand on sait que la souscription est tout à notre avantage.

Je vous encourage donc à devenir membre du Club de la Radio, et jouons un bon tour au gérant, Léo Rémillard. Obligeons-le à compter les 5 dollars pendant au moins un mois.

Enfin, il me faut vous quitter parce que l'obscurité commence à envahir mon bureau. Oh! excusez! c'était la chemise noire de Géralde. En le rencontrant avec cette chemise, on dirait un révolutionnaire. "C'est vrai, m'a-t-il dit, nous "révolutionnons" l'horaire, et nos auditeurs pourront en profiter en écoutant des programmes de choix au cours de l'été."

Et c'est sur cette note d'espoir que je pose le point (!) final pour vous revenir la semaine prochaine. Amusez-vous bien!

## Le chapelet à CHFA

### JUIN 1956

1 La famille de M. et Mme Paul Sicotte de Falher.
2 La paroisse N.-D. des Victoires, Vimy.
4 La paroisse St-Pierre de Villeneuve.
5 M. H. Milton Martin et famille, Edmonton.
6 Les familles de MM. J.-M. Drouin de St-Paul, et Eugène Trottier, d'Edmonton.
7 Les RR. SS. Grises de l'hôpital Général d'Edmonton.
8 Les familles de MM. Léopold Houle, et Hervé Blanchette, de Girouxville.
9 La paroisse St-Vital de Beaumont.
11 Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
12 L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.
13 L'Armée Bleue.
14 Les RR. PP. Oblats de Falher.
15 Le Club Lasalle, paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
16 La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton.
18 Les élèves de l'école Thibault, de Morinville.
19. La paroisse St-Benoit, de Picardville.
20 La paroisse de Guy.
21 La famille de M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal.
22 Les familles de Mme Antonia Beaupré et de Mme Arthur Racine, de St-Albert.
23 Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton.
25 La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal.
26 La famille de M. Edouard Vallée, de Bonnyville (faveur obtenue par Notre-Dame du Cap).
27 Le conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville.
28 Le diocèse de St-Paul.
29 La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher.
30 La paroisse St-Edmond, de Calder.

**N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.**

**Comité du Chapelet,**
**Poste C.H.F.A.,**
**10012 - 109e Rue,**
**Edmonton, Alberta.**
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..........................................................

Adresse ......................................................

..................................................................

## Le Rosaire perpétuel entre dans sa 4e année

Cap-de-la-Madeleine. (CCC) — Le Rosaire perpétuel au pied de la Madone miraculeuse de Notre-Dame du Cap entre dans sa quatrième année; depuis le 1er mai 1953, des pèlerins de différents diocèses ne cessent de se relayer, jour et nuit, pour rendre à la Vierge du Cap son tribut quotidien d'ave dans la grande croisade de prière et de pénitence pour la protection du Canada.

Tous les soirs du mois de Marie, il y a prédication mariale au Sanctuaire pendant la messe nocturne de 9h. Pour la deuxième année consécutive, c'est le R.P. Paul-Henri, o.m.i., qui donne cette série d'instructions.

---

Un Américain contemple le Vésuve en éruption.

—Vous n'en avez pas un pareil en Amérique, lui fait remarquer son guide italien.

—Non, répond flegmatiquement l'Américain. Mais, si nous en avions un pareil, les pompiers de New-York l'auraient rapidement éteint.

# A table

PAR

**Ida Bailey Allen**

**Qui que vous soyez, riche ou pauvre, il est inconcevable que vous n'ayez pas toujours chez vous une jarre à biscuits bien remplie.**

**Les biscuits préparés à la maison sont toujours un régal, à toute heure, avec du thé chaud ou glacé ou du café. Et pour les enfants, qui mangent si souvent, quoi de mieux que des biscuits avec un verre de lait? Quant aux maris, même s'ils n'en soufflent mot, on se fait aimer d'eux en leur offrant de ces biscuits, notamment le soir, en regardant la télévision, ou avant d'aller au lit.**

**LE DINER DE DEMAIN**

**Cocktail aux tomates et au raifort (horseradish)**
**Fèves lima au four**
**Saucisses grillées**
**Salade aux oeufs et aux légumes cuits**
**Sauce à la rhubarbe**
**Biscuits à la mélasse et aux noix**
**Café Thé Lait**

**Toutes mesures à ras de cuiller. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.**

**Salade aux oeufs et aux légumes cuits: Il faut 1½ tasse de chaque légume suivant: betterave tranchée, fèves vertes, céleri pascal haché. Le tout cuit. Utiliser des légumes qu'on a en restes, ou cuire chaque légume séparément dans 1 pouce d'eau salée, de façon qu'il ne reste pratiquement pas d'eau quand le légume est cuit, et qu'il ne soit pas nécessaire de l'égoutter.**

**Assaisonner encore chaud avec ¼ de tasse de French dressing non sucré. Refroidir. Pour l'arrangement, d'abord déposer 4 tasses de laitue coupée avec ¼ de tasse de French dressing et couvrir un bol à salade. Y disposer les légumes en trois sections. Séparer avec des oeufs cuits dur en quartiers.**

**Au centre de la salade, déposer une tranche de tomate couronnée d'une olive noire. Autour du bol, 6 olives noires.**

**On peut aussi utiliser des oeufs farcis au piment. En voici la préparation:**

**Cuire dur six oeufs. Enlever l'écaille; couper les oeufs dans le sens de la longueur. Gratter les jaunes et piler avec deux cuillerées à table de piments verts doux qu'on a hachés finement, ¼ de cuillerée à table de moutarde et 1 cuillerée à table de mayonnaise. Tasser dans les blancs d'oeufs et faire froidir.**

**Biscuits à la mélasse et aux noix:**

**Mélanger ⅓ de tasse de beurre ou de margarine, 1 tasse de sucre, 1½ tasse de mélasse, ¼ de tasse de vinaigre et ⅓ de tasse d'eau.**

**Tamiser 6 tasses de fleur enrichie, 1½ cuillerée à table de cannelle, 1½ cuillerée à table de poivre 1¼ cuillerée à table de gingembre, 1 cuillerée à table de soda à pâte et 1 cuillerée à table de sel. Ajouter une tasse de noix. Mélanger à la mélasse. Faire froidir durant une heure.**

**Rouler sur une surface légèrement saupoudrée de fleur en couche d'un tiers de pouce d'épaisseur. Couper avec un moule à biscuits de 2½ pouces; placer sur des feuilles à four huilées. Frotter avec un blanc d'oeuf non battu; saupoudrer avec des noix hachées. Cuire au four à 375 degrés durant 12 à 15 minutes. On aura environ 30 biscuits.**

## Se baigner est plus fatiguant que coudre

Prendre une douche peu sembler bien refraîchissant, mais nous y dépensons plus d'énergie que dans la plupart de nos petites occupations habituelles. Voilà ce que vient de découvrir une étude des efforts en convalescence. Les recherches poursuivies dans une salle d'hôpital ont porté sur quatre opérations très simples et l'on a mesuré en même temps l'énergie dépensée à l'occasion d'une douche. Il s'agissait de se servir d'une machine à coudre, de tisser une carpette, de ciseler le cuivre et de graver au burin. Sous l'effet de la couture, la consommation d'oxygène a augmenté de 77%; l'accroissement était de 33% pour le tissage, de 100% pour la gravure et de 267% pour la douche. Bien que ces résultats paraissent surprenants, les chercheurs font remarquer que la tâche de se savonner et de se laver fait intervenir l'ensemble des muscles du corps.

---

—Je sais maintenant, dit Tristan Bernard un jour pourquoi les Anglais aiment tellement le thé.

—Et pourquoi?

—J'ai goûté leur café!

## Vous voulez de la monnaie?

(Central Press Canadian)

**La prospérité est grande au Canada, si l'on en juge par le nombre de pièces de monnaie qu'on doit sans cesse frapper. Au cours des derniers deux ans, la production de ces pièces a plus que doublé, et ce sont celles de dix cents et de 25 cents qui sont le plus en demande. En 1955, on a mis en circulation pour plus de $5,000.000 en pièces de monnaie. On voit ci-haut deux trieurs qui ont surtout à repérer les pièces imparfaites, qui doivent être refondues et refrappées.**

## Un savant suédois filme le premier souffle du nouveau-né

Un film aux rayons X, tourné par un savant suédois, vient de révéler pour la première fois l'extraordinaire mécanisme qui accompagne le premier souffle du nouveau-né. Dès la venue au monde, le coeur du bébé est gonflé. Lorsque les côtes se soulèvent et que l'air entre dans les poumons, le coeur se rétrécit, projetant son sang dans les bronches. Puis celles-ci se vident — c'est le moment où le bébé pousse son premier cri — le coeur se gonfle à nouveau, et la circulation normale du sang s'établit. Avec le rythme désormais régulier du coeur et des poumons, la vie véritable a commencé.

---

—Toute difficulté est un point d'appui. A. Valensin, s.j.

---

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi, (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 JUIN 1956 pour le contrat no 11/56/TCH-Y, construction d'un pont en béton armé sur la rivière Kicking-Horse, Mille 21.5, route Transcanadienne, parc national d'Yoho (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, édifice fédéral, Banff (Alb.) de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 mai 1956.

## Les communistes et le problème social

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de ses émissions du 25 avril, Radio-Vatican a consacré un important commentaire au discours prononcé à Londres à l'ambassade d'URSS par M. Nikita Khrouchtchev, disant, entre autres, que "la culture sociale de Nikita Krouchtchev est plutôt en retard, non pas de quelques années seulement, mais d'un siècle au moins."

En effet, lors de son discours, le leader communiste avait déclaré que l'on aimait pas plus le capitalisme en Russie soviétique, que l'on aime le communisme en Grande-Bretagne. Radio-Vatican a relevé qu'il y a un troisième monde entre le communisme et le capitalisme, monde issu de la doctrine sociale de l'Eglise. Cette doctrine sociale est fondée sur l'ordre éternel établi par Dieu, elle est de nature à sauvegarder la dignité de la personne humaine, elle ne se soumet pas à des intérêts de classe unilatéraux, elle respecte la juste hiérarchie des valeurs.

Puis Radio-Vatican a continué: "M. Khrouchtchev peut l'ignorer, mais il ne doit pas ignorer que la doctrine sociale catholique ne se soumet ni au capitalisme, ni au communisme. La doctrine de l'Eglise est la troisième synthèse des rapports sociaux et est prête à assumer ses responsabilités dans le monde d'aujourd'hui en vue de réaliser ce que les conflits entre le capitalisme et le communisme ne sont pas capables de résoudre."

---

Le président — Vous êtes condamné à trente ans de travaux forcés. Avez-vous quelque chose quant à l'application de la peine?

Le condamné — J'ai à dire que la Cour fait ainsi une grave insulte à l'éminent professeur X.

Le président — Je ne vois pas comment.

Le condamné — Si, le professeur m'a affirmé que je n'avais pas plus de deux ans à vivre.

* * *

—C'est par les hommes que Dieu travaille les hommes, comme on égrise le diamant dans la poussière du diamant. P. Charles, s.j.

# 680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

**DIMANCHE**
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique Tzigane
4.30—L'âme des poètes
5.00—Prog. Polonais
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match Intercité
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**LUNDI**
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Fémina
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Intermède
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Heure de Sécurité
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Les virthoses
3.30—En vrac
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Un homme et son
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—Clinique du coeur
7.45—La Relève
8.00—Radio-Canada
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

**MARDI**
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Club de la Radio
8.30—Carrefour chanson
9.00—Petit théatre R.-C.
9.30—Revue des Arts

**MERCREDI**
11.15—Dites Madeleine
7.45—Chant de la terre
8.15—Sur les boulevards
8.30—Operettes
9.30—Bord de la rivière
11.01—Progremme Decca

**JEUDI**
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pr cordes
9.30—Prog. Allemand
11.01—Adagio

**VENDREDI**
4.45—Affaires de l'Etat
7.30—Chasse à l'inconnu
8.15—Sur les boulevards
8.30—Belles mélodies
9.00—Mère de famille
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

**SAMEDI**
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Au coin du feu
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Image du Canada
8.00—Chansonnettes
8.30—Tour de chant
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Conférences de p.
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

# Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

Les exercices préparatoires à la saison de baseball pour l'équipe des Esquimaux de la ligue des prairies ont débuté dimanche après-midi au parc Renfrew. Seuls les joueurs canadiens ont participé à ces exercices, car les joueurs d'outre-frontières, qui sont pour la majorité des collégiens, n'ont pas encore complété leurs examens de fin d'année. Parmi ces joueurs américains que vient de recruter le nouveau gérant des Esquimaux, Wayne Tucker, nous mentionnons notamment, Owen Skousen, un lanceur droitier, natif de Juareza, au Mexique. Skousen est un lanceur qui, selon Tucker, fera très bonne figure dans la ligue des prairies après avoir fait ses preuves au monticule avec l'équipe de l'université Brigham Young, à Provo, dans l'état d'Utah. Skousen pèse 195 livres et mesure six pieds un pouce.

* * *

Une autre recrue américaine qu'il importe de mentionner, c'est Eddie (Butch) Bertotti, qui va évoluer à la position d'arrêt-court pour les Esquimaux cette saison. Bertotti comble par la qualité ce qui lui manque en quantité: il ne mesure que 5 pieds huit pouces. Il est un protégé de l'équipe professionnelle d'Aakland de la ligue du Pacifique. Il doit arriver à Edmonton le 9 juin, soit trois jours avant l'ouverture de la saison régulière de la ligue de baseball des prairies. On le compare à Whitney Thomson, qui a évolué à la position d'arrêt-court pendant deux saisons avec les Esquimaux et qui s'est acquis une réputation enviable à cette position. On nous assure qu'il est de beaucoup supérieur à Len Farrell, le joueur arrêt-court de l'Edmonton l'an dernier. Nous soulignons en passant que Bertotti a complété toutes ses joutes de l'an dernier avec l'équipe du collège junior de Santa Rosa, à San Francisco sans commettre une **seule erreure**, ce qui n'est pas peu dire pour un joueur à cette position. En 1955 Eddie a reçu le trophée de la Légion Américaine décerné au meilleur athlète de la classe des gradués.

* * *

Une autre jeune recrue d'outre-frontière, dont j'aimerais faire mention est, Gary La Comb, un voltigeur junior de l'équipe de l'université Brigham Young. La Comb comme l'indique son nom est d'origine française. La preuve de ses succès est qu'au moins deux équipes des ligues majeures ont les yeux sur Gary, mais ne pourront acquérir ses services que l'orsqu'il aura complété ses études. Natif de Payson, dans l'Utah, La Comb mesure cinq pieds dix pouces et pèse 180 livres. Il est un droitier. Comme les autres recrues américaines i ldoit arriver à Edmonton dès les débuts de juin.

* * *

Dans le domaine du football, l'instructeur Pop Ivy a enfin trouvé, après de longues recherches, un joueur qui remplacera le vaillant et enthousiaste Bob Heydenfeldt. En effet les dirigeants de l'équipe des Champions de la coupe Grey ont annoncé, samedi dernier, qu'ils s'étaient procuré les services de Bill Walker, de l'université de Maryland. La nouvelle recrue de six pieds est considérée comme l'un des meilleurs ailiers, que cette institution ait jamais eu. Il est également un excellent bloqueur et est un expert à la défensive. Natif de West Miffling en Pensylvanie, il fut choisi membre de le deuxième équipe d'as de la United Press and Sporting News et l'an dernier il fut choisi membre de l'équipe d'as de la conférence de l'Atlantique.

C'est à la joute de l'Orange Bowl, l'an dernier qu'Ivy fut impressionné par le jeu de Walker. Il était huitième sur la liste des recrues de l'équipe des Lions de Détroit en 1954.

Dans le football encore, nous apprenions vendredi que Laurie Hodgson, un joueur de garde à signé son contrat pour la prochaine saison avec les Esquimaux. Ce sera donc la quatrième saison pour Hodgson dans les rangs de l'Edmonton. Laurie est un jeune d'Edmonton.

En passant soulignons que parmi les jeunes joueurs canadiens de l'Edmonton l'an dernier, Oscar Kruger, Don Simon et Rollie Cooke n'ont pas encore signé leur contrat pour la prochaine saison. On nous assure cependant qu'ils le feront sous peu.

Les exercices d'entrainement de la prochaine saison de football pour l'équipe des Esquimaux débuteront d'ici deux mois environ.

## LISETTE — Par Paul ROBINSON




Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

UNE AUTRE SEMAINE DE PASSEE

"Tout passe" . . . Voilà un vieux dicton! N'est-ce pas vrai? Tout passe, et ce qu'il y a de pire, c'est que le beau ne revient plus . . . Dans la vie, nous ne sommes que des êtres qui voyons passer d'autres êtres que nous aimons, nous regardons, méditons, agissons, puis nous retournons sur nous-mêmes pour les écrire dans notre mémoire, toutes ces choses qui nous ont frôlés.

Tout passe, mais bientôt tout s'arrêtera.... comme dit le Livre des Ecritures: "le ciel s'obscurcira, et les puissances des cieux seront ébranlées". Dans ce "livre des mémoires" aurons-nous à retrouver de beaux passages pour l'éternité? Là! notre "tout passe" ne sera plus! Qu'allons-nous faire du présent? "Tiens le voilà dans les nuages!" Ça, je vous l'entends dire. Et bien si vous êtes de mon avis, je passe au présent; je laisse de côté cette rèverie et me voilà: il y a dans la mine de mon crayon quelques idées qui y descendent . . .

LUNDI LE 21

Journée de repos. Il n'y a que quelques élèves au Collège. On les voit, chacun de leur côté, prenant la vie à leur aise... Le soleil plombe sur leur front.. Il baigne de ses rayons la cour où personne n'ose s'aventurer.

MARDI LE 22

Tiens voilà tout reprend le même rythme qu'avant. Il y a les classes pendant la journée, comme d'habiture. Le soir après souper, tous partent pour l'"est"! En effet, la Relève a organisé un grand ralliement à deux milles à l'est du Collège sur la ferme du Collège. Des chants français, répétés de bouche enbouche. Le Comité Régional mérite nos félicitations. Il ont organisé pour nous une des plus belles soirées champêtres. Tous ensemble autour du feu, nous nous reconnaissons comme frères et soeurs. Et les guimauves descendent bien dans une gorge qui a bien chanté, en français!

MERCREDI LE 23

"Viande à . . ." qu'est-ce qui se passe dans la cour du Collège? Ce ne sont pas les collégiens, tout ce monde-là! Bien non, ces grand cheveux, ces yeux de petits enfants ébahis. C'est bien vrai: le Festival Sportif Régional! La cour est remplie de jeunes accompagnés de leurs instituteurs et institrices. Quoi? Qu'est-ce qu'on entend? Un groupe de gars qui chantent! Ça vient du kiosque des friandises et de crème glacée. Les "Amis de la Chanson" tout en servant leurs clients leur présentent leurs mélodies "Il ne fera plus kakadi, kakada!" Naturellement ils admirent ceux qui arrivent avec des rubans rouges, car ce sont des "Premiers". On leur glisse parfois un "cône" gratuit! Ils l'ont bien mérité . . .

JEUDI LE 24

Encore dans la cour... c'est la guerre, cette fois! Dites-moi, est-ce qu'on a laissé entrer les communistes en Alberta? Non, non! Ne vous faites pas de "peurs"! ce sont nos scouts qui s'amusent, selon le goût de leur vieux fondateur, Baden Powell.

Cette fumée blanche, ce n'est pas la fumée des canonnades ordinaires, mais tout simplement de la farine Robin Hood enfermée dans de petits sacs de papier qui frappent contre la tête de l'adversaire s'est échappé dans un nuage nourissant!

Enfin, le feu d'artifice, après toute une soirée de démonstration sur le secourisme, le feu, etc... Ce feu tant attendu, le voilà! "Zoummm" qu'est-ce qui monte? tout à coup: un fameux de "pétard" fend l'air nous éblouit, et nous perce les oreilles. Il s'agit de bombes allumées par M. Gordon Pears, notre sourd-muet...

Cette journée du 24 mai restera inoubliable, à cause surtout de la belle démonstration à l'occasion de la fête de Dollard. En effet, vers 3h. et demie, tous les élèves avec leurs professeurs se réunissaient dans la cour du Collège pour honorer ce grand héros de notre race. Les louveteaux, scouts et routiers formaient la lettre "D" tout autour du drapeau déplié par le P. Prieur, o.m.i., vicaire à la paroisse. Le P. Bugeaud, notre aumônier nous demanda de rester Canadiens français jusqu'au bout, à l'exemple de notre héros national.

SAMEDI LE 26

Pour terminer cette semaine, nous avions le bonheur d'assister à un baptême. En effet, dans la chapelle, immédiatement après le "mois de Marie", nous avions la réception dans l'Eglise d'une convertie, Mme M. Meurer, maîtresse de Ballater, qui se faisait baptiser avec ses deux enfants. Le P. Guy Goyette, qui avait donné les instructions, officiait à la cérémonie. Le lendemain, dimanche de la Trinité, les mêmes faisaient leur première communion dans notre chapelle du Collège.

SPORTS

Notre club de balle-au-camp, continue sa marche victorieuse. Le jour des Sports à Falher, nos gars ont défait un club d'étoile venues des écoles environnantes. Le compte final fut de 16-11.

Normand Fontaine

---

Calino va rendre visite à un avocat de ses amis qui, fort occupé à recevoir d'importants clients, le fait prier de repasser.

—Monsieur a défendu sa porte, explique le valet de chambre.

—Ah! oui, répond Calino, il a défendu sa porte. Autant dire simplement que c'est une porte condamnée.

* * *

—Croyez-moi. Le sage doute toujours. Seul le fou affirme qu'il est sûr.

—Vous croyez que cette théorie est vraie?

—J'en suis absolument sûr.

## Ordination d'un ex-procureur de l'Etat d'Illinois

Alton, Ill. — Le R.P. Donald John F. McGinnis, veuf âgé de 62 ans ordonné, samedi, à célébré sa première grand-messe dans l'église où avait été célébré son mariage. Deux de ses petits-fils ont servi la messe.

Le nouveau prêtre a déjà été procureur général adjoint de l'Illinois et procureur d'Etat du comté de Madison.

Le R.P. McGinnis, qui a commencé à étudier, il y a cinq ans, en vue de la prêtrise, a déclaré après son ordination que la règle monastique a donné un nouveau sens à sa vie.

## Ve exposition missionnaire de Lourdes

Paris. — Durant la saison des pèlerinages, de mai à octobre, se tiendra à Lourdes l'exposition missionnaire annuelle qui aura pour sujets "l'Afrique Occidentale française" et "l'Eglise du silence". Le Pavillon de l'Eglise du silence a été remanié, la partie documentaire notablement augmentée. Les stands des missionnaires s'appliqueront à mettre en valeur les espérances chrétiennes de l'Afrique et les progrès considérables de son évolution.

## Solution du problème de la page 3

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | H | I | R | O | P | T | E | R | E | S |
| H | O | U | E | ■ | I | O | N | ■ | S | U |
| A | P | L | A | I | G | N | E | R | ■ | P |
| L | ■ | E | L | L | E | ■ | R | O | S | E |
| C | O | ■ | I | ■ | O | N | G | L | E | E |
| O | P | E | S | ■ | N | O | U | E | R | ■ |
| S | A | N | A | S | ■ | E | M | E | R | I |
| I | L | ■ | T | A | L | L | E | ■ | A | L |
| N | I | N | I | V | E | ■ | N | O | N | E |
| E | N | ■ | O | O | ■ | T | E | R | ■ | O |
| S | E | ■ | N | N | ■ | A | S | T | O | N |

# BEAUMONT

Samedi le 2 juin à 8 heures aura lieu la 5e cérémonie de dévotion à Marie, par l'Armée Bleue.

A partir du dimanche le 3 juin, il y aura célébration de la basse-messe à 8 heures, pour continuer le reste de l'été à pareille heure.

Après la grand'messe, dimanche, on fera la procession pour la fête-Dieu.

On annonce le grand pique-nique annuel, fête champêtre. La date est fixée au 17 juin. Il y aura banquet à midi, servi à la salle. Durant l'après-midi, on présentera un programme intéressant au terrain de jeu: balle molle bingo, etc... distraction pour jeune et moins jeunes. Venez en foule.

M. et Mme Eugène Bérubé sont les heureux parents d'une belle petite fille baptisée des noms de Marie-Colette-Diane; parrain et marraine: M. et Mme Marcel Accarias, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé Lapointe a eu le plaisir d'avoir comme visiteur son neveu du collège St-Jean, Raoul Lapointe.

# Relève albertaine.

## BEAUMONT

Chers amis
de la vaillante Relève,

Bonjour chers amis! Il y a environ un mois nous vous rendions une petite visite par la poste. Aujourd'hui par ce beau jour de printemps, il nous est impossible de rester là à jouir de ces beautés sans venir causer avec vous. Alors, voici un peu de nos nouvelles et activité.

Le 4 mai, était grand jour à Beaumont. Une soirée, oui, une soirée à laquelle nos bonnes mamans étaient à l'honneur. En entrant dans la salle joliment décorée, on vous présenta, un coquet petit coeur rose avec l'inscription, "Maman chérie." Un groupe de jeunes filles se firent un devoir de chanter de belles chansons dès les premiers arrivés pour mettre tout le monde dans le beau grand plat de la gaieté.

Une danse intitulée, "Tu danses bien Madeleine" ouvrit notre soirée avec éclat. Après s'être bien dégourdis, on s'amusa à des jeux tels que: garde ta casquette, le sac mystérieux, Ephrème Cascou, la bombe, "viens souper", le jeu de cartes, visons bien et les orateurs. Une danse sous forme de marche dont tous ont joui énormément fut expliquée en amateur par M. Georges Lavallée.

Les organisateurs de la soirée avaient imaginé un jeu pour faire découvrir notre thème, "Confiants parce qu'unis." Ce fut un réel succès. Nous aimerions bien vous faire voir les photos prises pendant la soirée. Vous verriez que la vie et l'entrain ne manquèrent pas.

Le 14 mai nous avons eu une réunion plénière un peu spéciale. Les élèves des grades 7 à 11 étaient divisés en six équipes pour discuter un questionnaire de réveil du printemps. Dans chaque équipe se trouvait deux membres du comité local. Les deux membres dont l'un était secrétaire agissaient comme dirigeants de leur équipe.

Le 20 mai était le grand jour du festival de la Chanson française. Tous ont joui grandement tant de la présentation des morceaux que du jugement. C'était très intéressant de voir chaque groupe, nous avons surtout été épatés du vaillant groupe de Pincher Creek. Nous avions hâte de les voir car nous avions déjà reçu deux lettres de Relève de ces jeunes. Leur visite me donne des idées pour les festivals de l'an prochain... on en reparlera plus tard!

Le 9 juin nous devons présenter le dernier programme de Nos écoles au micro à CHFA. On aimerait faire quelque chose d'épatant, avez-vous des idées? Des suggestions de tous les comités sont bienvenues.

Les examens étant si près, nous nous sauvons pour vous laisser étudier. Nous vous souhaitons à tous de brillants succès.

Vos amis de Beaumont,
Germaine Charest,
secrétaire.

—Penser à Dieu est une action.
Joubert

# BONNYVILLE

Parmi nos visiteurs distingués de la semaine dernière nous notons avec plaisir le passage du R.P. J.-E. Lapointe, curé de Beaumont, qui est toujours si bienvenu à Bonnyville. Aussi Mme Camille Leroux, épouse de Damase Leroux, de Montréal — Mme Leroux assistera bientôt au centenaire de sa mère Mme Bourassa. En attendant elle renouvelle quelques connaissances quelque peu distantes, mais aucunement oubliées.

Mme Gédéon Gauthier a passé quelques jours ici, également en visite chez ses frères et soeurs.

Une de nos familles très estimées a été terriblement éprouvée par la mort prématurée de son chef, M. Léon Bartier, mécanicien en chef au garage Gaucher depuis de longues années. Il laisse sa femme et un fils et une fille jumelle, âgée de seize ans. M. Bartier était militaire et eut l'honneur d'un service militaire dignement rendu par un grand nombre de soldats. Le service funèbre eut lieu à l'église St-Louis. Le R.P. Chevrier était célébrant, assisté des PP. Hudon et Morin, o.m.i.

L'église était tout à fait remplie samedi pour le service. Il est bien entendu que nous sympathisons tous sincèrement avec la famille si éprouvée, surtout vu que la maladie ne dura que quelques jours. Le défunt est mort à l'hôpital Général à Edmonton, jeudi dernier. Outre sa femme et ses deux enfants, il laisse sa soeur, Mme Lucien Hétu, de Bonnyville, son frère Alphonse, de la Colombie Canadienne; et Albert, d'Edmonton; et la famille Smart, parents de Mme Bartier, qui tous ont pu assister aux funérailles.

Au cimetière, il fut très touchant d'entendre le "Dernier Appel", par un militaire au moment où le corps fut descendu. Les militaires déposèrent chacun une fleur de pavot en signe de souvenir comme compagnon de guerre.

"La Survivance" désire exprimer à toute la famille ses plus sincères sympathies.

* * *

Nous notons que le Théâtre en plein air, propriété de M. Geo McIntosh, d'Edmonton, a ouvert dernièrement et sera administré cet été par M. et Mme J. F. McDonald.

# Ordination à Morinville . . .

(suite de la page 1)

ses parents, M. et Mme Robert Tellier et famille, Mme "grand'mère" Emery Tellier (81 ans), Mgr E. Tessier, P.D., curé; Mgr E. Rooney, P.D., Westlock; Mgr S. Loranger, P.D., Picardville. Un bon nombre de prêtres, séminaristes, oncles et tantes et cousins du nouveau prêtre étaient présents. Maître de cérémonies: M. Lionel Tellier, Q.C., oncle. Les discours furent prononcés par M. le Maire Arthur Soetaert, Mgr E. Rooney, P.D., Mgr E. Tessier, P.D., curé, par Son Exc. Mgr P. Lussier, D.D., et M. l'abbé Lucien Tellier — tous offrant des félicitations au nouvel élu du Seigneur, à ses heureux parents et à tous ceux qui ont contribué à l'éclosion et à l'épanouissement de cette belle vocation sacerdotale.

M. l'abbé Lucien remercia en termes émus et se dit heureux du bonheur des siens. Dans son Memento de la Messe il appellera les bénédiction de Dieu sur eux, sur toutes les familles de Morinville, sur ses anciens professeurs, sur ces confrères du Séminaire, sur le clergé, sur Nosseigneurs les Archevêques d'Edmonton et sur l'évêque du diocèse de St-Paul, Mgr Lussier, qui vient de le consacrer prêtre pour l'éternité.

Le banquet terminé, il était déjà temps de se rendre à l'église pour la Confirmation de 130 enfants.

Je connais un homme qui a beau se regarder dans un miroir il ne peut pas se voir dedans.

—C'est peut-être un aveugle?

—Non, il voit clair comme tout le monde; seulement il a les mâchoires complètement dégarnies il ne peut pas se voir "de dents".

# L'Armée Bleue

Le Comité de Presse de l'Armée Bleue désire remercier publiquement les RR. PP. Oblats du Collège St-Jean qui ont accepté sans hésitation que le Ralliement Marial du 13 mai eut lieu sur le terrain du Collège, remerciements aussi à tous les Pères et les nombreux élèves qui se sont dévoués sans compter pour la décoration des lieux. Nous désirons faire mention spéciale de deux jeunes garçons de la Colombie qui ont entrepris la décoration de la grotte et qui y ont consacré leurs loisirs pendant plusieurs jours.

Nous croyons aussi qu'un précédent fut établi au sein de l'Armée Bleue de l'Alberta, lorsque Mme Marie Bernier, autrefois de Morinville, mourante du cancer, offrit les fleurs de ses funérailles pour le ralliement de l'Armée Bleue. Elle fut enterrée le jeudi 10 mai et les fleurs furent gardées au frais jusqu'au 13 mai. L'Armée Bleue se souviendra longtemps dans ses prières de cette âme qui aimait tant notre mouvement.

Le comité désire aussi remercier les personnes suivantes qui ont largement contribué au succès de ce ralliement marial: M. l'abbé P. J. O'Reilly, directeur de l'Armée Bleue — section anglaise; M. P. C. Cummins, directeur du ralliement; M. J. Schreiber, président de l'Armée Bleue — section anglaise; Mme G. Robins, organisatrice; R.P. U. Duchesneau, directeur de l'Armée Bleue — section française; M. A. Bérubé, président de l'Armée Bleue, section française; les RR. PP. Villeneuve, dominicain et Edwards, rédemptoriste, pour les magnifiques sermons — M. l'abbé O'Reilly et M. André Déchêne qui ont lu l'acte de consécration à la Très Sainte Vierge, en anglais et en français; M. R. Arcand et les Scouts; portant la bannière: Mmes R. Sévigny, G. Robins et L. Tellier; portant la statue: quatre collégiens: MM. Claude Poitras, Laurier Boucher, Réal Mercier et Raymond Leroux; portant le dais: MM. L. Bédard, J. Baril, R. Bérubé et E. Pahud; les Chevaliers de Colomb, en grande tenue avec écharpe et chapeau: MM. A.-J. St-Pierre, M. Lambert, A. Breton, J. McAnally, S. Maheu et J. Durand; les croisés sous la direction de Rév. Sr Rosaire du St-Sacrement; à l'orgue :Mme A. Blais. Nous remercions aussi le témoin qui a composé un compte-rendu intéressant paru en première page de "La Survivance" la semaine dernière, et nous terminons par un extrait de ce reportage: "Il est à espérer que l'année prochaine les pèlerins viendront encore en plus grand nombre afin de faire de ce ralliement la plus belle démonstration religieuse de toute la ville."

Mme Y. Turcotte.

# JOUSSARD

Dimanche le 27 mai, fut baptisé par M. le Curé Dubé, Joseph-Albert-André, enfant de M. et Mme Hermas Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Ducheneau, oncle et tante de l'enfant.

M. Jean-Luc Dubé est revenu à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital de High Prairie.

Le R.P. Huguerre a fait une voyage d'affaires à McLennan, la semaine dernière.

Au courant de la semaine passée, le R.P. Beuglet, accompagné de M. Bihels, de McLennan, sont venus en visite au presbytère.

Plusieurs de nos pêcheurs sont partis au Lac Ste-Anne pour y faire la pêche. Nous souhaitons que la chance les favorise.

M. Roland Bédard est parti à Morinville pour y revenir avec un camion.

M. Roger L'Heureux part pour la ville en voyage d'affaires.

M. et Mme Eugène Casavant ont eu le plaisir de la visite de M. et Mme Ernest Laitre de Nampa, M. et Mme Léo Laitre, de McLennan, ainsi que M. et Mme M. Danease, de McLennan, dimanche le 27 mai.

## Ralliement de la Légion de Marie

Colombo. — La Légion de Marie a organisé un "rallye" au sanctuaire de Madhu au coeur de la jungle. 2,000 légionnaires s'y sont réunis du 13 au 16 avril en une sorte de retraite, pour prier et étudier la doctrine du Corps mystique.

Le sanctuaire de N.-D. de Madhu date du temps des premiers Portugais qui évangélisèrent l'île au XVIe siècle. La Madone fut cachée et transportée de place en place sous la persécution portugaise. La dévotion à N.-D. de Madhu s'est développée en grande partie grâce à l'impulsion reçue de Mgr Guyomar, ancien évêque de Ceylan, nommé en 1924 et décédé cette année le 27 février. Le sanctuaire est devenu un lieu de pèlerinage pour toute l'île.

# Festival de St-Paul . . .

(suite de la page 1)

Bonnyville et l'autre de Fort Kent, le tout très agréable à voir et à entendre.

Par les mains de la mignonne petite Rita Jubinville, Mlle Yolande Meunier offrit une magnifique corbeille de fleurs à *Son Excellence, qui à la fin de la* soirée en exprima sa reconnaissance, et dit toute sa satisfaction pour le succès de la journée, chacun des numéros présentés ayant été pour lui comme les *fleurs de son bouquet*. Il offrit aussi des félicitations et des remerciements à l'artiste distinguée, à M. l'abbé H. Guindon, qui a si bien rempli sa tâche et avec tant de contagieux élan, et à tous ceux qui par leur dévouement et leur talent ont contribué à cette belle réussite.

Comme l'a fait remarquer M. le Président, le festival de cette année a été différent de ceux des années passées, et la préparation en a été rendue plus difficile par les intempéries d'hiver qui ont souvent entraîné la fermeture des écoles, mais notre festival français de 1956 laisse quand même un excellent souvenir, et nous nous donnons rendez-vous à l'année prochaine. Vive le Festival de la Chanson Française!

## La grève des écoles catholiques du Liban

Rome. (CCC) — Dans une note qu'elle consacre à la fermeture des écoles catholiques du Liban, l'agence missionnaire "Fides" indique que la loi votée le 30 avril a pour but manifeste d'étrangler l'enseignement libre au profit de l'enseignement officiel.

La mesure exceptionnelle qu'est la grève scolaire, amènera, on l'espère, le Gouvernement et le Parlement à reconsidérer la question et à ne pas anéantir les écoles catholiques par des mesures indignes d'un Etat civilisé.

—L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle.
Antoine de Saint-Exupéry



# Encyclique sur le Sacré-Coeur . . .

(Suite de la page 1)

divin, inextinguible, et qui est une source inépuisable de grâce pour le genre humain, en marche vers sa destinée de félicité immortelle.

Dans la quatrième partie du document le Souverain Pontife rappelle, rans leurs grandes lignes, la naissance et le développement du culte pour le Coeur sacré de Jésus, depuis le Moyen-âge jusqu'à son plein essor, consécutif à l'influence exercée par les révélations de sainte Marguerite-Marie Alacoque.

**SYMBOLE DE SALUT**

Ayant enfin réfuté les accusations de ceux qui font preuve de tiédeur à l'égard de ce culte, Pie XII, dans la dernière partie de l'encyclique, insiste sur les raisons susceptibles d'amener les fidèles à pratiquer de façon éclairée et bien sentie le culte du Sacré-Coeur. Ce culte, dit le Pape, synthèse véritable de toute la religion chrétienne, est digne d'être regardé aujourd'hui, non moins qu'à l'époque de Léon XIII et de Pie XI, comme le symbole du salut de la société humaine, troublée par tant de maux, dont le plus grave, dit-il, est la haine de trop de gens contre Dieu, contre l'église et son chef visible, le Pontife romain, véritable "vicaire de l'amour du Christ dans le monde."

Le document s'achève par une exhortation du Pape aux fidèles pour qu'ils participent dignement à la célébration du premier centenaire de la fête du Sacré-Coeur.

—Comment se fait-il que votre locataire soit mort si jeune?

—Oh! c'est bien lui qui l'a voulu. Il suivait un régime spécial pour ne pas vieillir.

Saint-Paul

# Les Dames de Sainte-Anne organisent un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré

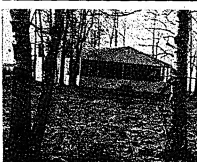
**Le mois de juillet approche, et ce sera bientôt la fête de Sainte Anne. Comme par le passé plusieurs aimeront sans doute prendre part au Pèlerinage qui attire chaque année un grand nombre de pèlerins à son sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré. Son Excellence Mgr Lussier encourage ceux qui le peuvent à y prendre part, et les taux offerts par le chemin de fer Canadien Pacifique semblent intéressants:**

**Pour un groupe de 10 à 14 personnes, le billet touriste d'Edmonton à Sainte-Anne-de-Beaupré est de $114.55; et pour un groupe de 15 à 25 personnes: $95.45.**

**Pour un groupe de 25 ou plus, sans privilège de lit, le prix de classe "day-coach" est de $84.00; les billets sont valides pour 30 jours.**

**D'Edmonton à Montréal, un lit de bas coûte $12.90, et un lit de haut coûte $10.35; donc $25.80 et $20.70 aller-retour.**

**L'invitation est lancée à tout autre groupe de Dames de Sainte-Anne du diocèse et de la province d'Alberta, et aussi aux autres dames intéressées, de participer à ce pèlerinage. Pour autres renseignements à ce sujet, veuillez vous adresser à Mme Donat Létourneau, présidente des Dames de Sainte-Anne à Saint-Paul, ou à M. Rolland Patenaude, représentant des Services de Voyageurs, Chemin de fer Canadien Pacifique, à l'Edifice du C.P.R. ou téléphone 81290.**



## Invitation au Camp d'été de Saint-Joachim

A tous les parents intéressés d'envoyer leurs jeunes garçons à un camp d'été d'une quinzaine de jours, voici une bonne proposition.

Du 12 au 25 juillet prochain, sur les bords du Lac Ste-Anne, au camp paroissial de St-Joachim, se tiendra un camp spécial pour les jeunes canadiens-français de 12 à 15 ans environ. Un prêtre directeur et des assistants experts seront à la disposition des campeurs. On prévoit des cours de natation et de premiers soins (First aid).

On demande de faire application le plus tôt possible et pas après le 30 juin. Sur votre demande, vous recevrez le programme détaillé du camp et les conditions à remplir.

Ecrivez au

**Directeur des Camps d'été
9916-110e rue Edmonton
ou téléphonez 23677.**

